

FRENCH

*Que dit Dieu à l'Église à travers la
pandémie ?*

17-19 Mai 2020

WORLDWIDE

AFI2020

Apostolic Fellowship International

Giovanni Traettino

QUE DIT DIEU A L'EGLISE A TRAVERS CETTE PANDEMIE

Le coronavirus et la réponse de Dieu

AFI 2020 - Vingt ans depuis Positano

Nous avions prévu le rendez-vous de cette année à Lisbonne. Pour célébrer les vingt ans de l'AFI depuis Positano. Ensuite la surprise et la tragédie du Coronavirus nous ont obligés à l'annuler. Blouses blanches et scientifiques, soins intensifs et cercueils. Beaucoup, au point d'avoir à recourir à des fosses communes et des camions militaires. Et des cimetières sans funérailles ... protagonistes et symboles de jours souvent vides et de nuits troublées. Icônes des dimensions et de la gravité de l'une des tragédies parmi les plus graves que notre humanité ait jamais subies ou traversées.

Une consultation "en ligne"

Nous devons être reconnaissants aux frères qui ont eu la volonté de penser à une consultation "en ligne" pour la joie de se retrouver ensemble également cette année - bien qu'avec les limites du "virtuel".

Le thème de Lisbonne devait être sur le Saint-Esprit ("*Le Saint-Esprit: relation et mission*"). Il sera toujours le protagoniste de ces jours. Mais le nouveau thème sera: "*Qu'est-ce que Dieu dit à l'église en cette saison de pandémie?*" Nous prions pour que le Seigneur, à travers les relations et le dialogue qui va suivre, puisse nous inspirer comme lui seul sait le faire.

Au cours des deux jours de cette Consultation, nous écouterons les présentations que les intervenants - Himitian et Olowu aujourd'hui, Mraida et Komanapalli demain - nous proposeront à nouveau en résumé et sous forme brève (vous les avez déjà lues). Ensuite nous nous retirerons dans les différentes "salles" linguistiques en ligne pour les commentaires et considérations qu'ils nous proposeront.

La responsabilité du virus

Moi aussi - bien sûr - je me suis interrogé. Et ma réflexion a été particulièrement attirée par le thème de la «responsabilité». Le scandale du mal, et en tout cas de cette tragédie, comme celle d'autres tragédies majeurs dans le passé, est-il imputable à Dieu, au diable ou à l'humanité? Aussi parce que face à des «ruptures» de cette gravité, on observe des tentations inquiétantes d'échapper à la réalité vers la dimension magique ou super-spirituelle, vers des théories de complots et des théologies d'évasion même dans les environnements chrétiens.

Alors, qui a introduit le mal dans le monde? Qui en est l'auteur? Qui a créé le virus? De qui est la responsabilité? La réponse de l'Écriture - du moins pour nous les chrétiens - devrait être claire: *"comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes..."* - Rm 5:12. Et *"Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté: C'est Dieu qui me tente; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne."* - Jc 1:13. Sans parler du *«N'irritez pas vos enfants»* de la part de Paul - Eph 6:4, ce qui étant adressé aux pères naturels, est encore plus valable pour notre créateur et Père spirituel. Ce n'est pas Dieu, Dieu ne peut pas être l'auteur de la maladie et de la mort, le créateur du mal!

La responsabilité incombe donc sur l'homme! Et avec ceci la science est d'accord. Au sujet de la pandémie actuelle de coronavirus, la prof. Ilaria Capua de l'Université de Floride a déclaré:

«C'est une crise biologique. Homo sapiens a provoqué tout cela avec son insouciance, son arrogance, sa cupidité, son avidité, sa soif. C'est la preuve que nous ne pouvons pas en faire trop et nous permettre de ne pas être pardonnables par Mère Nature. Avec elle nous devons planifier une existence vertueuse. Construire une nouvelle carte mentale, un avenir moins emballé ... ».

Et même si l'hypothèse de la création du virus dans le laboratoire de Wuhan devait s'avérer fiable, l'auteur en serait encore plus l'homme.

La réponse de Dieu au mal

Alors, quelle est la réponse de Dieu au mal? Peut-être qu'il ne s'en soucie plus puisque le mal n'est pas de sa responsabilité? Nous a-t-il tourné le dos? Absolument pas! Selon l'Écriture, Dieu reste notre Père, le Créateur de l'univers et de l'humanité. Et l'homme est sa créature spéciale, peu importe si croyant ou non-croyant, il est le Dieu et le Père de toute l'humanité: *"Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous"*. Eph 4:5-6. Et le fait qu'Il nous aime est un article fondamental de notre foi. Il est écrit: *"Dieu a tant aimé le monde ..."* - Jn 3:16. Il est le Père: *"De qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom"* - Eph 3:15. Comme l'écrivait Origène, un père bien connu de l'église, dans un beau poème intitulé "La Passion du Père":

"Et le Père lui-même, le Dieu de l'univers, lent à la colère et grand en amour, ne souffre t'il peut-être pas d'une manière ou d'une autre? Ou peut-être tu ignores que lorsqu'il traite des choses humaines, il souffre d'une passion humaine? Il souffre d'une passion d'amour..."¹

La réponse de Dieu au mal, cohérente avec sa nature fondamentale, est une réponse d'amour et de douleur, un désir passionné de pardon et de rédemption de l'homme, jusqu'au don total et extrême de soi. Au point de se faire homme, de venir vivre avec l'homme, de vivre et mourir pour l'homme, de ressusciter et monter en chair humaine à la droite du Père en faveur de l'homme; pour enfin venir habiter la chair de l'homme. Telle est la réponse de Dieu.

Christ est la réponse finale de Dieu

Alors, quelle est la réponse de Dieu au mal? Quelle est la réponse à *«l'esclavage de la corruption»* (Rm 8:21) dans lequel le péché nous a précipités? Quelle est la réponse au

"gémissement" et au "travail" de l'humanité et de la création? Quelle est la réponse même à ceux qui "avons les prémices de l'Esprit" et qui continuons - dans les maladies et les échecs, dans les douleurs et les conflits de la vie - à gémir "...en nous, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps"? ² Le Christ est la réponse éternelle, finale et définitive du Père au mal de l'homme et de la création ³.

L'homme est la réponse finale de Dieu

Mais on dira: qui est suffisant pour ces choses? La dégradation de la terre et l'état douloureux de l'humanité sont évidents pour tous. Le coronavirus expose encore plus - comme dans un miroir - notre insuffisance et nos fragilités. Pourtant, Dieu a décidé d'investir dans l'homme. Pour être le gardien du frère, le gardien de la création. C'est pourquoi il a envoyé le Saint-Esprit habiter dans nos cœurs. Il est le secret de l'*habilité* qui nous permet d'assumer notre *responsabilité*. Habités par l'Esprit de Dieu, nous sommes habilités - ensemble, «avec tous les saints» (l'église) - «par le pouvoir qui opère en nous, à faire infiniment plus de ce que nous demandons ou pensons». - Éph 3:14-21.

Le paradigme du Christ

Avec Christ en nous, "*Caché avec Christ en Dieu*" ⁴, nous sommes donc appelés à reproduire le style de Christ, à épouser, à faire nôtre, dès l'intérieur du Christ, le paradigme de vie que nous avons vu agir dans Celui qui est notre vie, Christ. En fait, le don de Dieu pour nous n'est pas seulement le message ou l'enseignement de Christ. Le don de Dieu pour nous, c'est lui-même, Christ, toute la vie de Christ!

Avec lui, nous apprenons à régner dans la vie ⁵ et à régner même dans la mort ⁶. Dans une alternance de morts et de résurrections qui façonnent de plus en plus notre "homme intérieur" à l'image de Christ; elles nous apprennent à affronter les peurs et les défis de la vie. A l'extrême, celle de la mort. Qui, ces dernières semaines, a frappé à la porte de dizaines de milliers de maisons. Sans exclure celles des chrétiens et des pasteurs. Et nous, formés à l'école des différentes morts et résurrections, de l'alternance des consolations et des désolations dans la vie, nous pouvons affronter avec confiance la dernière "*agone*" (lutte extrême). Le Christ sera devenu le lieu de notre immunité, le lieu de notre courage et de notre responsabilité, le lieu de notre joie et de notre sérénité. Nous aurons appris à activer le surnaturel dans la vie quotidienne et même des défis dramatiques, pour le traduire en pensées, paroles et actions qui, en transformant notre vie, nous permettront d'affecter la réalité, et parfois même de la transformer.

¹ Origène, Homélie sur Ézéchiél, VI, 6

² «Car la création attend avec impatience la manifestation des enfants de Dieu; parce que la création a été soumise à la vanité, non pas de sa propre volonté, mais à cause de celui qui l'a soumise, dans l'espoir que la création elle-même sera également libérée de l'esclavage de la corruption pour entrer dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Nous savons ... que jusqu'à présent, toute création gémit et est en

travail; non seulement elle, mais aussi nous, qui avons les prémices de l'Esprit, gémissons en nous, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Parce que nous avons été sauvés dans l'espoir. ? " Rm 8: 20-24

³ "Dieu, après avoir parlé maintes fois et de nombreuses manières aux pères par le biais des prophètes, dans ces derniers jours nous a parlé au moyen du Fils, qu'il a constitué l'héritier de toutes choses, par lequel il a également créé le monde. Lui, qui est la splendeur de sa gloire et l'empreinte de son essence, et qui soutient toutes choses ... "- Hébr: 1-3.

⁴ "Si donc vous avez été ressuscité avec Christ, cherchez les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu. Vous aspirez aux choses d'en haut, pas à celles qui sont sur la terre; car vous êtes mort et votre vie est cachée avec Christ en Dieu . " Cl 3:1-3

Incarnation - Considérations sur nos responsabilités

Le coronavirus est un réveil (horloge)! Il est écrit: "*Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.*" – Ac 2:36. Et encore: "*À toi est le royaume, à toi la puissance, à toi la gloire. Pour toujours.*" Mt 6:13. Et "*Il est venu nous donner la vie et la vie en abondance.*" - Jn 10:10. La première réponse au «désordre» causé par le péché a été donnée par Dieu, et c'est Christ. *En Christ* il a pris la responsabilité d'être de notre côté, *avec nous* et *en nous*, face au mal. Immérgé en lui et habité par lui, maintenant c'est à nous de faire notre part. Nous avons une responsabilité envers Dieu. Une responsabilité vers notre prochain. Une responsabilité vers la création.

Appelés à discerner: Notre responsabilité en Christ

- À *partir du Christ*, le présent de cette crise que nous révèle t'il sur les responsabilités actuelles du chrétien:
 - a. sur la condition actuelle (*paradigmes et modes de vie*) du chrétien, de la famille et de l'église;
 - b. sur la condition de l'humanité et de la société;
 - c. sur la condition de la création.
- À *partir du Christ*, cette crise que nous révèle t'elle sur la manière dont les chrétiens ont fait face à fléaux, épidémies ou pandémies (les 15 majeurs!), maladies et bouleversements naturels dans le passé? Comment ont-ils donné vie d'une manière créative aux initiatives pour le rétablissement de la vie et de nouveaux commencements? Dans le domaine de la santé, dans le domaine éducatif, dans le domaine économique, dans le domaine ecclésial et dans le domaine institutionnel?
- À *partir du Christ*, en vue de l'avenir, quelles institutions imaginons-nous / pensons nous doivent être renouvelées ou réformées? Et comment? Que manque t'il et quoi devrait être repensé ou généré pour un projet de renaissance?

⁵ "...à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ !" Rm 5:17

⁶ "Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni les êtres d'en base .. pourront nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur. " Rm8: 37-39

AFI - L'avenir en nous

Et pour ce qui concerne l'AFI. Quelles sont les lignes directrices sur lesquelles réfléchir et avancer?

- Trois pistes au sein du nom: *Communion Apostolique Internationale*.
- Une piste, "l'esprit" du *Mission Statement* ("l'Énoncé de Mission").

o **Koinonia** - Communauté d'Alliance

o **Apostolique** - Une appartenance claire, le cœur des pères vers les fils. Le cœur des fils vers les

pères. Senior et junior - Honneur aux anciens. Faire place aux jeunes.

o **International** - Extension. Articulations continentales - Consolidation administrative. Adhésion.

Projets spéciaux.

"Et la paix du Christ, qui surpasse toute intelligence, regardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ."

Ph 4:7

Giovanni Traettino

Dele Olowu

CE QUE DIEU DIT À L'ÉGLISE PAR LA PANDÉMIE

UNE APPROCHE PASTORALE

...et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

Matthieu 24 : 7-8

Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Actes 1:8

Introduction

Nous servons un Dieu qui parle à son peuple. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui peut entendre ce qu'il dit parce qu'il est Esprit et quiconque veut l'entendre doit apprendre à l'adorer et à l'approcher en esprit et en vérité (Jean 4. 24). Il est également vrai que personne n'a le monopole pour entendre Dieu. Étrangement, la Bible nous donne des exemples où Dieu a utilisé un âne ou une plante pour parler à des prophètes renommés (Nombres 23: 28-31; Jonas 4: 6-11).

Puisque le Seigneur peut utiliser n'importe qui pour parler à son peuple, permettez-moi de remercier les organisateurs de cette plate-forme en ligne pour l'honneur et le privilège de pouvoir m'adresser à cet auguste rassemblement sur ce sujet saillant à un moment où l'économie et la société mondiales semblent peser dans la balance.

J'ai l'intention d'exposer brièvement les faits concernant le COVID. Ensuite, je mettrai en évidence ce que je crois être la parole du Seigneur pour l'Eglise et plus largement pour le monde à travers l'Eglise. Notre prière est que nous devenions plus efficaces en étant la voix de Celui qui nous a appelés à édifier Son Royaume dans le monde.

1. Les faits

- a. À l'heure actuelle, aucun consensus n'existe au sein de la communauté scientifique sur les origines, la nature, l'évolution ou le traitement du virus COVID-19. Pourtant, des politiciens, des entreprises, même des professionnels de la santé et des citoyens ordinaires de pratiquement tous les pays se sont adressés jusqu'à présent,

à ces «experts» ou scientifiques pour nous dire quoi faire aux contaminés et aux non-contaminés, à l'économie ainsi qu'à l'ensemble de la société en réponse au virus. Il est également devenu clair que de nouveaux acteurs sont entrés dans les débats de la politique mondiale et que plusieurs options sont sur la table. En même temps, les groupes de pression établis résistent à ces nouveaux venus ... par exemple certains médecins prétendent que d'anciens médicaments tels que l'hydroxychloroquine pris avec d'autres en complément, sont efficaces et certains pays - la Chine et Madagascar - croient avoir trouvé un remède tandis que le reste du monde se mobilise pour trouver un vaccin efficace contre ce virus.

- b. Il devient également clair que la politique COVID-19, comme d'ailleurs toutes les politiques, ne concerne pas seulement les faits, mais aussi les valeurs et les opinions de certains politiciens affermis, praticiens de la santé et entrepreneurs ambitieux qui pourraient profiter de la pandémie. De plus, même au sein de la communauté scientifique, il y a des choix à faire nécessitant des valeurs qui reflètent un consensus sociétal sur des choix moraux qui transcendent les faits ou la science. Par exemple, si des personnes doivent mourir de ce virus, la société devrait-elle faire un choix entre des personnes âgées, dans les conditions actuelles, et les jeunes qui seraient (de toute façon) conduits à mourir de faim à cause de l'effondrement économique? Il apparaît également que la plupart des personnes âgées ne meurent pas du virus mais plutôt du battage médiatique qui se focalise sur les décès (plus de 300 000 dans le monde) au lieu de mettre l'accent sur les nouvelles, plus positives, du grand nombre de personnes qui survivent au virus parmi les 5 millions de personnes infectées et les raisons pour lesquelles elles survivent. En fait, il existe maintenant deux écoles de pensée sur l'avenir de ce virus. L'une qui prédit plusieurs vagues du virus avec encore beaucoup plus de décès et l'autre suggérant que le virus a suivi son cours et que beaucoup plus de personnes ont été infectées en réalité (plus que ce qui était supposé, car elles n'ont jamais été testées). Notre corps a développé une immunité naturelle ou anticorps contre le virus. Il s'agit ici de la célèbre divergence entre les écoles de pensée du Collège Impérial et de l'Université d'Oxford. Celle-ci s'accroît alors que nous écrivons sur la scène politique de la plupart des pays.
- c. Contrairement aux attentes du Propriétaire et Fondateur de l'Église, le Seigneur Jésus-Christ, la communauté chrétienne s'est montrée trop calme et réticente à s'engager dans ces discussions comme elle l'avait déjà fait en général pour d'autres questions sur la scène publique dans la plupart des nations du monde. Cette absence de voix de la communauté chrétienne a conduit inévitablement à la relégation des normes chrétiennes et des options politiques. Il est clair que Dieu s'attend à ce que la voix de l'église soit beaucoup plus forte à la fois sur le COVID-19 et dans les espaces sociaux, économiques et politiques respectifs. C'est une raison supplémentaire pour laquelle nous apprécions la convocation AFI à cette consultation.
- d. Plus tôt, cette semaine (le 19 mai), l'Assemblée Mondiale de la Santé, qui supervise le travail de l'OMS, a voté en faveur d'une enquête indépendante sur la gestion de la pandémie actuelle par l'agence mondiale. L'OMS est revenue sur plusieurs

questions relatives aux COVID - quant à sa source, sa diffusion, le port ou non de masques, etc -. Il reste à voir comment la résolution sera mise en œuvre face aux forts intérêts contestant ces sujets et aux médias laïques fortement polarisés qui semblent moins se soucier de la vérité que de l'image de leurs sponsors politiques / économiques. Une chose, qui devient déjà plus claire de jour en jour, est que ce virus a révélé les forces sous-jacentes de la contestation mondiale pour le pouvoir, l'influence et la domination hégémonique entre et parmi les nations clés dans les hémisphères Est et Ouest ainsi qu'entre des acteurs clés dans les sphères publiques et privées.

- e. Entre-temps, les impacts économiques et sociaux du COVID -19 ont été massifs dans tous les pays. Des économies prospères sont entrées en récession et, comme indiqué ci-dessus, quelque 5 millions de personnes ont été infectées par la maladie, faisant plus de 300 000 morts. Les nations ont investi d'énormes fonds de relance pour ce problème, afin de soulager leurs citoyens, même si ce virus n'est pas le si grand tueur qu'on ait pensé. Il y a donc partout de fortes pressions pour rouvrir les économies nationales dévastées par les craintes du virus. En fait, de nombreux facteurs psychologiques - violence domestique, aspects négatifs de l'isolement, propagation de la peur par les médias, etc. - sont devenus préjudiciables aux citoyens dans de nombreux pays. Les plus touchés ont été les citoyens des pays du Sud où les gouvernements ont demandé une aide intérieure et internationale pour leurs propres citoyens et où les gouvernements bénéficiaires sont restés opaques, corrompus et ont, dans certains cas, mal géré cette assistance.

2. Ce que Dieu a dit et dit à l'église et à notre monde

À la veille de la nouvelle année, le Seigneur a parlé par l'intermédiaire du pasteur Enoch Adeboye, le superviseur général de Redeemed Christian Church of God (RCCG) lorsqu'il a publié sa prophétie pour l'année 2020. Il a spécifiquement annoncé que sur la scène internationale, la nouvelle année serait comme «un enfant en convulsion» - avec plusieurs tremblements de terre, incendies, inondations, etc. La raison en est le péché, qui est devenu plus effronté ces derniers temps, dans toutes les nations. Cependant, il a fait remarquer que si nous prions, le Seigneur atténuerait cela.

Il n'est pas le seul, en fait, un autre ministre de l'Évangile du Zimbabwe a prophétisé quatre ans auparavant qu'une pandémie mondiale sortirait de Chine et ravagerait le monde entier. Sa prophétie annonçait aussi qu'un vieux remède (la chloroquine) serait efficace contre le virus.

Comme nous l'avons noté au début de cet article, le Seigneur Jésus-Christ a peut-être été le premier à donner de telles annonces prophétiques à ses disciples. Ces derniers étaient déçus de ce que le royaume, qu'ils s'attendaient à voir inaugurer par le Messie, ne survienne pas lors de Sa première venue. Il leur a donné des signes détaillés sur son retour, d'abord pour prendre les siens par l'enlèvement et ensuite, en tant que Roi des rois, pour juger et régner dans ce monde depuis Jérusalem. Mt. 24. 7-8. Cela est cohérent avec les prophéties proclamées par les prophètes majeurs et mineurs (Esaïe 9.6-7, Dan. 2. 44, 11: 32, 12: 3; Zach. 14: 1-4, 8-9).

Ce qui précède résonne également bien avec la réponse du Seigneur à la prière du roi Salomon lors de la grande dédicace du temple, que si son peuple s'égarait pour servir d'autres dieux, "il les punirait par des catastrophes naturelles: sécheresses, sauterelles et pestes. Cependant, si le peuple, appelé par son nom, S'HUMILIE, PRIE, CHERCHE SA FACE et se DÉTOURNE de ses mauvaises voies, ALORS je l'exaucerai des cieux, je pardonnerai ses péchés, et je guérirai son pays". 2 Ch. 7. 13-14. Cette déclaration a trois implications importantes. La première, est que la présence qui compte pour la guérison de toute nation en proie à une peste comme celle-ci, c'est celle du peuple de Dieu. La deuxième, si ce dernier prend les mesures spécifiques prescrites, alors Dieu guérira sa terre ou sa nation. La troisième: la guérison de la terre ne sera pas seulement celle de catastrophes physiques ou économiques, mais aussi celle du déclin spirituel et moral qui ont conduit à ces catastrophes. S'il est vrai en effet, que la consommation de sang d'animaux sur les marchés de produits frais a conduit à la transmission du virus de l'animal à l'homme, est-il hors de propos que l'église alerte le reste du monde sur le fait que la consommation de sang a été condamnée par Dieu dans l'ancien et le nouveau testament? (Lév.17: 10-12, Actes 15: 28-29).

De même, à l'époque de l'Ancien Testament, lorsque le peuple de Dieu (Juda) a connu la plaie des sauterelles, le prophète Joël a parlé de la nécessité que le peuple de Dieu se repente - les dirigeants aussi bien que les disciples - afin qu'il puisse y avoir une restauration (Joël 2: 15-29). La principale prévention de ce virus semble être dans le changement de style de vie, par exemple ce que nous mangeons, comment nous vivons (avec ou sans exercice physique), la pratique de la distance sociale, l'auto-isollement, le lavage des mains, etc. Ce que Joël a dit au peuple de Juda en son temps, n'est-ce pas la même chose qui est dite à l'homme moderne?

En d'autres termes, cette pandémie est un appel au réveil, adressé avant tout et principalement à l'Eglise pour l'exhorter à un retour à la Parole (réveil) et, secondairement à son repositionnement dans la société pour qu'elle ait plus d'influence et d'impact en proclamant ce que le Seigneur a déjà dit et dit encore aujourd'hui. Cela nous exhorte, en tant que responsables, à nous repentir et à considérer d'abord l'état de l'Eglise de Dieu. C'est un clair message de repentance et d'humilité adressé à nous, les responsables, pour que nous nous détournions de nos mauvaises voies avant de nous adresser à la société.

3. Influence et impact de l'église sur la société

Le Seigneur attend de l'Eglise qu'elle soit le sel et la lumière de la société (Mt 5. 13-14). Le Nouveau Testament suggère qu'une église devrait être évaluée par deux indicateurs clés, à savoir: l'INFLUENCE et l'IMPACT (Marc 5: 1-20, Actes 8: 5-8). Sur ces deux plans, il semblerait que ce soient les normes du monde non chrétien qui aient influencé et impacté plus fortement l'église plutôt que l'inverse. L'église a laissé tordre ses valeurs et ses normes pour s'adapter à son environnement, par exemple sur des questions sociales telles que l'avortement, l'homosexualité (avec des évêques homosexuels), les droits des transgenres, une sexualité laxiste, l'universalisme et un affichage fastueux de la richesse au détriment du ministère de soutien aux nécessiteux et aux pauvres. Le

message du Seigneur à son église est de se repentir et de revenir aux oeuvres originelles comme il l'a déjà dit à l'église d'Éphèse pour qu'elle retourne à ses premières œuvres, sinon son chandelier lui serait retiré (Apocalypse 2: 4-5). Si Ephèse fait partie de la Turquie d'aujourd'hui, il semble que cet avertissement n'a pas été reçu. Nous reverrons plus tard les messages du Seigneur à une autre église dans le livre d'Apocalypse.

Il faut donc se demander pourquoi l'église a abandonné son rôle de témoin du Seigneur et est devenue passive, incapable de remplir son mandat de porte-parole de Dieu (Esaïe 43.10, Actes 1.8). L'église a joué admirablement ce rôle dans le passé, apportant des améliorations et des progrès évidents dans l'économie et les sociétés mondiales, auxquelles elle a transmis la lumière de l'Évangile. Même les non croyants du monde entier en ont fait l'éloge dans leurs écrits (Weber 1958, Freston 2009). Cette réticence de l'église, comme expliqué plus haut, a limité son influence et son impact dans la société en général, mais surtout dans le domaine de la politique publique. Dieu utilise en effet cette pandémie pour appeler l'église à se repentir afin qu'elle puisse à nouveau être Sa voix.

Il y aurait bien sûr diverses explications à la question de savoir pourquoi l'église a perdu sa voix qui était autrefois convaincante. Une des raisons évoquées dans cette présentation est la perte de concentration et donc de pureté et de puissance. Le Seigneur Jésus-Christ sait bien que l'église doit être sainte pour exercer son pouvoir. Cet objectif passe par un fort engagement envers Sa Parole - qu'il a clairement indiquée comme Le concernant en tout, Lui, la Parole. (Jn 5. 39, 1.1-4). Pour cela il a ordonné aux disciples après son départ, d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance d'en haut (Actes 1: 5-8). La puissance se nourrit de la sainteté et de l'obéissance au Seigneur (Actes 5.32, Hébr. 1.9). Alors que son retour est proche, le Seigneur semble utiliser la pandémie actuelle pour rappeler à l'église de rechercher à nouveau sa puissance et sa présence, que seule la pureté de cœur dans une obéissance résolue rend possible (He.12.12). Ces deux éléments rendent l'église pertinente et percutante si nous ne perdons pas notre concentration. La puissance, les dons et le fruit du Saint-Esprit vont généralement de pair. Le Seigneur Jésus s'attend à ce que l'église y revienne à l'approche de sa seconde venue. Ses prédictions sur Sa seconde venue ont été suivies de près par la parabole des dix vierges (Mt 25: 1-13). Cette parabole enseigne qu'au moins la moitié des chrétiens qui prétendent s'attendre à son retour sera déçue. Et cela parce qu'ils auront manqué d'huile supplémentaire qui aura été essentielle pour la survie dans les derniers jours - à mesure que les forces du mal fusionnent et se renforcent de jour en jour -(2 Tim. 3: 1-5; 4: 1-5). L'histoire de Redeemed Christian Church of God peut fournir quelques aperçus des dépositions ci-dessus.

4. Six décennies de rccg

La plupart d'entre vous a probablement entendu dire que la RCCG a été lancée en 1952 par un homme semi-analphabète auquel le Seigneur a confié trois missions. La première : il devait commencer une église modelée sur sa parole. La deuxième : cette église se répandrait dans toutes les parties du monde avant que son Fils ne revienne

sur terre. La troisième : cette église devait devenir un modèle d'église remplie de sa puissance basée sur les bénédictions de l'alliance. Par conséquent, la devise de l'église est devenue: « Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Héb. 13.8 ». Il est important de souligner que cet homme avait fait partie d'une église historique de son temps, avant que le Seigneur ne l'appelle à une vie de sainteté et d'enseignement à une vie consacrée.

Il est largement reconnu que, contre toute attente, cette église a franchi les deux premières étapes. Le fondateur a réussi à démarrer la dénomination axée sur la parole de Dieu avec de fortes aspirations à la pureté et à la puissance. Mais cette dénomination ne pouvait pas s'étendre en dehors de la partie sud-ouest du pays d'origine, le Nigeria. La qualité de la direction et de la communion était élevée en termes de dévotion résolue à la Parole et de démonstration de la puissance de Dieu. Dans la deuxième phase, le successeur du fondateur, qui est le leader actuel, a implanté la dénomination dans plus de 197 pays du monde. La dénomination est maintenant prête à passer à la troisième et dernière phase de son ministère : préparer ses membres confessionnels et le monde qui les entoure à la venue proche du Sauveur. L'accent sur la Parole existe toujours, mais il est largement reconnu que cette dénomination nécessiterait un nouvel attouchement du feu de Dieu, en particulier pour atteindre les jeunes et la nouvelle génération avec un message de pureté et de puissance. Entre-temps, le dévouement propre à l'église pour l'évangélisation, pour le jeûne et la prière, etc. a porté ses fruits avec un grand accroissement du nombre de personnes engagées. De nombreuses vies ont été transformées spirituellement, moralement, économiquement et politiquement. Plusieurs dirigeants d'église occupent des postes élevés dans le pays. Même les non-membres qui souhaitent se présenter aux plus hautes fonctions affluent vers l'église à la recherche de la bénédiction de ses conducteurs. D'autres dénominations ont également proliféré dans le pays et dans toute l'Afrique l'influence renouvelée du Saint-Esprit est ressentie. Cependant, le défi reste à savoir comment transformer ce pouvoir spirituel en influence positive sociale et économique dans chacune des nations que le Seigneur a ouverte devant elle.

5. Les risques de la prospérité

Comme pour l'ancien Israël, l'histoire nous montre que le succès dans les finances et l'économie des églises a conduit à l'abandon d'une spiritualité plus profonde. Cela pourrait expliquer la faiblesse de l'église collective ou universelle aujourd'hui: minée par des faiblesses sous-jacentes telles que la désunion, l'apostasie, le faste et les distractions de l'argent, etc. Ces dernières sont particulièrement pernicieuses parce que le Seigneur a clairement établi que Mammon était la seule idole alternative à prendre en considération. De plus, le Seigneur a promis et mis à la disposition de son église tout ce qui est nécessaire pour poursuivre l'œuvre du ministère si l'accent était mis sur la Parole, la pureté et la puissance (Luc 10: 4-9). De plus, le message du Seigneur à la dernière église Laodicée, abordé dans l'Apocalypse, s'est fortement appuyé sur cette question (Apoc. 2: 14-19). Il est évident que cette église possédait tous les signes extérieurs que l'on retrouve dans l'église moderne d'aujourd'hui:

- Elle avait perdu son feu et était tiède, ni chaude ni froide.

- Elle avait réussi économiquement et se croyait riche ... arrivée, n'ayant besoin de rien.
- Le conseil que Christ lui a donné était d'acheter de l'or raffiné par le feu... que la vraie richesse est la fraîcheur de l'Esprit et de la puissance de Dieu. L'Ancien et le Nouveau Testament ont démontré la supériorité du spirituel sur tout ce qui est matériel (2 Rois 5. 15-16, Actes 3: 6-7).

Ceci peut expliquer pourquoi la voix de l'Eglise mondiale est faible aujourd'hui. Le Seigneur appelle alors l'Eglise (et non les non croyants, comme les prédicateurs le présente souvent) à Lui ouvrir les portes de nos cœurs afin que nous puissions expérimenter la puissance de son Esprit telle qu'elle est révélée dans les dons et le fruit (1 Cor. 12, 7-12). , Éph. 4. 7-11, Gal.5: 22-23). L'apôtre Paul affirme que ce sont les signes de ceux qui détiennent une autorité spirituelle dans l'Eglise du Seigneur. (2 Cor.12.12).

6. Conclusion

En conclusion, à travers cette pandémie mondiale, le Seigneur nous a donné une opportunité pour repenser nos relations les uns envers les autres au sein de la communauté mondiale. Pour nous qui sommes l'église, le Seigneur nous demande de revoir nos engagements envers ce qui suit :

Nous devons d'abord changer notre Message, mettre l'accent sur l'église et seulement après sur le monde.

Notre message à l'église devrait chercher à :

- a) Préparer le peuple de Dieu à la venue imminente de son Fils. - lorsque les personnes (de vrais et authentiques chrétiens) sont conscientes de l'imminent retour de Jésus, elles sont poussées à vivre correctement et à prendre au sérieux l'évangélisation et la conquête des âmes par la puissance de Dieu.
- b) Encourager les conducteurs d'Eglise à passer du mode «Survie» au mode «Réveil». En mode Survie, ils font tout pour servir leur ministère, leur mode de vie coûteux, somptueux et flamboyant! Ils utilisent subtilement Dieu pour atteindre leurs objectifs (mais ils oublient que le Dieu omniscient veut que nous accordions la priorité à la construction de Son royaume. C'est alors qu'il pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour un ministère efficace et abondant!)
- c) La pandémie a aussi porté l'Eglise à rechercher à en savoir plus sur l'immunité naturelle et spirituelle dont dispose le peuple de Dieu - à travers la nature, le sang de l'Agneau et la puissance de Dieu qui détruit les jougs. (Apo.12.11, Lc.1: 40-41; 16.17).
- d) A cause de la pandémie, le confinement a également offert aux conducteurs d'églises la possibilité d'écouter le Seigneur pour changer la façon dont ils conduisent son Oeuvre - pour répondre aux impératifs du 21ème siècle - tels que les communications numériques, les prédications et soins pastoraux on-line, etc.

- e) Les dirigeants qui refusent d'écouter ce que dit l'Esprit du Seigneur risquent d'être remplacés par de nombreux nouveaux "Josué en attente" (voir aussi Hébreux 12: 5-12; Rom 14:12; Ap 10: 10-12).

Le monde a besoin d'entendre à nouveau la voix de l'église dans trois domaines importants:

1. **Par nos actes de charité:** le christianisme triomphe là où il est en mesure de venir en aide aux personnes qui souffrent, partout elles sont, indépendamment de leur nationalité, race ou croyances. Le succès des missionnaires chrétiens dans le monde en témoigne... leur travail, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation, leur a donné l'ouverture nécessaire de toutes les parties du monde. C'est un domaine dans lequel nous devrions être en mesure de nous associer pour donner une voix alternative aux gouvernements et au monde laïque, en mettant l'accent sur le message de la rédemption et de la condamnation du péché sous toutes ses formes.
2. **Charismes:** les démonstrations de la puissance de Dieu et le fruit de son Saint-Esprit, en particulier face aux maladies qui ravagent la vie des gens de chaque pays. Nous avons vu maintenant que la maladie était présente partout et que la science n'avait pas toujours toutes les réponses. En fait, les réponses de la parole de Dieu que nous n'avons pas données, sont celles que le monde a besoin d'entendre.
3. **Procurer un leadership aux sept montagnes de la culture.** C'est crucial en matière de gouvernance. Comme les événements au sein de l'union des États l'ont montré, cela ne se produira jamais, à moins que nous ne soyons prêts, en tant que peuple de Dieu, à mettre de côté nos différences et à travailler ensemble même au delà de nos barrières confessionnelles. Les sept montagnes sont: RELIGION, FAMILLE, ÉDUCATION, GOUVERNEMENT, MÉDIAS, ARTS, ENTREPRISES.

Une opportunité particulière pour l'Eglise de Jésus est de fournir des nouvelles positives alternatives - au COVID-19 – au sujet de ceux qui ont survécu et pourquoi ils ont survécu. Cette nouvelle positive qui manque est un vide que l'Eglise de Dieu doit combler pour apporter l'espoir aux désespérés, dénué d'intrigues partisans.

Il serait instructif que les participants abordent les questions mentionnées ci-dessus en répondant au défi de ce que dit le Seigneur à son église à ce stade.

References

- Max Weber (1958) *The Protestant Ethic and the Spirit of Capitalism*, New York, Scribner
- Paul Freston (2009) 'Christianity: Protestantism' in Jeffry Hanes Ed. Routledge Handbook of Religion and Politics, Oxon.
- Dele Olowu (2011) 'Faith Based Organizations and Development: An African Indigenous Organization in Perspective' in Gerrie ter Haar Ed *Religion and*

Development, Ways of Transforming the World, London, Hurst and Co, pp. 55-80.

Dele Olowu

Carlos Mraida

QUE DIT DIEU A SON ÉGLISE EN CETTE PERIODE DE PANDEMIE?

DE RETOUR DE LA CAPTIVITE

Je tiens à remercier l'AFI pour ce privilège de partager la Parole avec des serviteurs de Dieu du monde entier, qui font un merveilleux travail avec un pouvoir de multiplication extraordinaire. On m'a demandé une lecture théologico-prophétique de cette époque à la lumière du thème central: Qu'est-ce que Dieu dit à son Église en cette période de pandémie?

J'ai entendu et lu de nombreuses paroles prophétiques prononcées par des hommes de Dieu concernant ce temps. Certains d'entre eux ont affirmé que le Covid-19 avait été envoyé par Dieu comme jugement sur un monde éloigné de ses commandements. D'autres ont soutenu que la pandémie était le résultat de l'action de Satan à laquelle nous devons nous opposer et résister. Et dans cette focalisation sur l'interprétation, il y a des variantes plus proches d'une position ou d'une autre. Je tiens à préciser que je parle de présentations sérieuses par des hommes de Dieu fiables avec un parcours prophétique reconnu. Je ne me réfère pas à de faux prophètes, mais à des hommes de Dieu dignes d'être écoutés. La question alors est : qui a raison?

Personnellement, je crois que personne n'a "la" parole prophétique « exacte » ou "l'interprétation « exacte », mais je considère plutôt que Dieu donne la révélation dans sa globalité à son Eglise, et qu'il utilise ses prophètes de sorte que chacun manifeste une partie de la sagesse infiniment variée de Dieu. Cela explique pourquoi dans les Écritures, nous trouvons plusieurs prophètes parlant aux mêmes personnes dans le même laps de temps, avec des messages différents.

Cela s'applique donc d'abord à moi-même. Je veux juste partager ma vision à la lumière de ce que Dieu m'a donné. Je comprends parfaitement que l'Église est comme un prisme optique qui renvoie la lumière en un faisceau de couleurs. Aucun de nous n'a "le rayon blanc pur" de la lumière, mais seulement une couleur qui, unie aux autres, constitue la totalité de la révélation.

Je veux commencer à partir d'un passage de la Parole:

Psaume 126:1-6 Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche riait de joie, et notre langue poussait des cris de triomphe ; alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; Nous sommes dans la joie. Éternel, ramène nos captifs comme des torrents dans le Négueb. Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec cris de triomphe. Celui qui s'en va en pleurant, quand il porte la semence à répandre, s'en revient avec cris de triomphe, quand il porte ses gerbes.

I. Temps de confrontation, de captivité et de délivrance:

Beaucoup de gens nous demandent si le Coronavirus vient de Dieu ou de Satan, si Dieu est souverain, ou si la pandémie est envoyée par Lui ou s'il la permet seulement. C'est la question que les théologiens ont appelée théodicée qui signifie: la justification de Dieu. C'est-à-dire, comment un Dieu souverain et aimant pourrait-il permettre au mal et à la souffrance de se produire? Soit Il n'aime pas, et c'est pourquoi Il permet la souffrance, soit il aime, mais alors il n'est pas souverain et il n'a pas tout le pouvoir de l'empêcher.

La théologie classique théiste post-augustinienne et la pensée illuministe occidentale ont mentionné que le problème de la théodicée était une question reliée à la Providence divine. Autrement dit, ils ont essayé de dire que derrière chaque souffrance, il y avait un motif aimant et sage de Dieu, afin de maintenir à la fois Sa souveraineté absolue et Son amour sans limites.

La difficulté avec cette interprétation du problème du mal est qu'elle est absolument différente de la vision de Jésus. Le thème de la prédication et du ministère de Jésus était le Royaume de Dieu. Et l'établissement de ce royaume était une confrontation ouverte avec le royaume des ténèbres. Par conséquent, ignorer le conflit spirituel entre Dieu et le diable pour faire face au problème du mal, c'est ignorer ce qui est absolument clair dans le Nouveau Testament.

Dieu est Souverain, et dans sa souveraineté, il a donné à l'être humain l'autorité sur toute la création. *Et Dieu les bénit et leur dit: Soyez féconds et multipliez-vous; Remplissez la terre, soumettez-la et dominez les poissons de la mer, les oiseaux des cieux et toutes les bêtes qui se déplacent sur la terre* (Genèse 1.28). Mais dans Genèse 3, l'être humain s'est soumis à l'autorité du diable et a donné au diable cette autorité sur la création. Depuis lors, le diable est appelé le prince de ce monde (Jean 12.31, 14.30, 16.11), le prince de la puissance de l'air (Ephésiens 2.2) ou le dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4.4).

Dieu est toujours souverain, mais sa souveraineté est "limitée". Qu'est-ce que je veux dire par là? Qu'il n'a plus le pouvoir absolu? Non. Ou bien, est-ce qu'il n'est plus sur le trône de l'univers? Non plus. Il reste le Souverain du ciel et de la terre et son pouvoir est illimité. Mais l'autorité sur ce qui se passe sur la terre a été donnée à l'être humain. Et nous l'avons perdue entre les mains de Satan.

Dieu a envoyé son fils Jésus-Christ. Le cœur de sa prédication et de son ministère était le Royaume de Dieu. Et le Royaume de Dieu consiste à reprendre au diable l'autorité que l'homme lui a cédée. Son ministère était tout un conflit avec Satan et son royaume. Et enfin, Jésus-Christ a vaincu sur la croix, afin que nous puissions retrouver l'autorité que le Père nous avait donnée.

La victoire du Christ est donc absolue, mais en même temps elle attend sa concrétisation finale. *"Mais lui, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis deviennent Son marchepied"* (Hébreux 10.12-13). Votre victoire est assurée. Il siège à la droite de Dieu. Et ce n'est qu'une question de temps, il attend que ses ennemis soient Son marchepied. C'est le fameux et dynamique "maintenant mais pas encore".

Comment cela va-t-il se faire? *“Et le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds”* (Romains 16:20). Pourquoi donc cette attente? Parce que Jésus a délégué cette autorité à Son Eglise. Donc c’est l’église donc qui doit exercer son autorité.

L’interprétation théiste et illuministe qui a dominé la pensée occidentale au sujet de notre problème du mal, n’est pas le même problème du mal auquel Jésus et ses disciples ont dut faire face. La perspective classique a limité le problème du mal à la question de la Providence de Dieu. Si l’on croit qu’un propos sage et bon se cache finalement derrière la maladie, la mort, la pauvreté et la faim, la perception du problème du mal change. On transforme le problème du mal contre lequel l’église devrait lutter, en quelque chose qui s’explique intellectuellement, comment un Dieu tout-puissant et plein d’amour, se tiendrait directement ou indirectement derrière le mal. Et ce qui est pire, c’est que nous nous retrouverions résignés et abandonnés devant un conflit spirituel que nous devrions affronter et gagner, le réduisant à une énigme théologique que nous ne pourrions jamais résoudre. C’est ce qui explique pourquoi l’église occidentale a tellement tendance à « théologiser » sur le mal, tout en étant souvent incapable d’en venir à bout. Contrairement à l’église du Nouveau Testament qui n’était pas déconcertée intellectuellement face au mal, mais spirituellement bien équipée pour le surmonter.

Je ne dis pas que nous devrions expliquer tout le problème du mal comme une activité démoniaque, mais nous ne pouvons ignorer la réalité de la confrontation spirituelle cosmique qui affecte les pouvoirs de la terre et de ses habitants. Par conséquent, nous devons également comprendre cette situation de pandémie et de post pandémie, dans le cadre d’un conflit spirituel, reconnaître que la terre est en captivité, et que l’église doit assumer son autorité et faire face à la lutte contre les ténèbres.

La captivité de la surveillance biopolitique

En premier lieu, la pandémie a littéralement mis le monde en confinement, et derrière cet isolement forcé pour des raisons logiques de prévention, d’autres menaces sérieuses de captivité sont apparues. Je ne parle pas d’une théorie de complot de quelque puissance nationale mais plutôt des pouvoirs spirituels qui dominent sur les puissants de la terre et conditionnent leurs décisions, souvent à leur insu.

C’est la première fois dans l’histoire que la majeure partie du monde est entrée dans un isolement social forcé. Malgré les graves erreurs initiales et les recherches qui ont commencé pour en évaluer les responsabilités, l’Organisation Mondiale de la Santé est devenue une entité qui a pouvoir sur la plupart des gouvernements, des marchés financiers et des habitants du monde qui se sont soumis à ses instructions, même au prix de la perte de leurs droits constitutionnels ¹.

¹ 1 Beaucoup de chrétiens sont préoccupés par une telle montée en puissance de cet organisme et se souviennent que c’est la même organisation qui a approuvé l’avortement et fourni aux nations des protocoles pour sa réalisation, ce qui a supprimé l’homosexualité de la liste des irrégularités, la considérant comme une variante de la sexualité humaine, entre autres considérations contraires aux valeurs chrétiennes.

Certains y voient l'émergence d'un nouvel ordre mondial sous les traits bibliques de la bête et sa célèbre marque sur la main droite ². Mais ce qui est frappant, c'est que le danger de surveillance biopolitique n'alarme pas les croyants les plus « fous » et paranoïaques par ces menaces apocalyptiques de la vie. Certains des plus grands intellectuels, philosophes et universitaires non chrétiens du monde parlent d'un nouvel état de captivité ou d'une perte de liberté commençant par la vigilance biopolitique. Par exemple, Yuval Noah Harari, historien et professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, chroniqueur du Time et du Financial Times, et l'une des voix les plus connues ces dernières années, notamment avec ses livres Sapiens et Homo Deus. Il dit que l'épidémie de coronavirus pourrait marquer une étape importante dans l'histoire de la surveillance. Parce que cela signifie une transition spectaculaire de la surveillance "sur la peau" à la surveillance "sous la peau", à l'intérieur du corps. Auparavant, les gouvernements étaient intéressés par des vidéo caméras pour savoir ce que faisaient les gens, où ils étaient et où ils se trouvaient. Mais maintenant, ils sont plus intéressés par ce qui se passe à l'intérieur du corps : la condition médicale, la température corporelle, la pression artérielle. Ce genre d'information biométrique peut en dire beaucoup plus au gouvernement sur les gens. Grâce à un simple capteur biométrique qui le surveille 24 heures sur 24, le gouvernement pourrait savoir, pour la première fois dans l'histoire, ce que chaque citoyen ressentirait à tout moment, par la variation de sa tension, de sa température et l'activité dans ses amygdales, etc.)³.

Le philosophe allemand le plus lu au monde est un Coréen du nom de Byung-Chul Han. Il est professeur à l'Université de Berlin, et quoique n'étant pas chrétien, il dit la même chose. « Avec la pandémie, nous nous dirigeons vers un régime de surveillance biopolitique. Non seulement nos communications, mais même notre corps, notre état de santé deviennent les objets de surveillance numérique. Le choc pandémique va servir à consolider la biopolitique numérique à un niveau mondial, de sorte que son système de contrôle et de surveillance prendra en charge notre corps. Ceci donnera naissance à une société disciplinaire biopolitique dans laquelle notre état de santé pourra constamment être surveillé.⁴ » Ces vues sont celles de certains esprits les plus lucides, sur un plan laïque.

Les mesures temporaires ont été prises pendant l'état d'urgence et supportées dans l'ensemble. Mais les mesures temporaires ont une habitude désagréable, celle de survivre aux urgences, d'autant plus qu'il y a toujours une nouvelle urgence qui se profile à l'horizon. Même lorsque les cas de coronavirus tombent à zéro, certains gouvernements peuvent affirmer qu'ils doivent maintenir de nouveaux systèmes de surveillance parce qu'ils craignent une deuxième vague de ce virus, ou parce qu'il

² Voir Apocalypse 13.15-18. Le pasteur José Satirio Dos Santos dit que sans tomber dans des lectures alarmistes, nous devrions au moins lire ce passage et y réfléchir à la lumière de ce contrôle de l'OMS sur les nations de la terre.

³ Yuval Noah Harari: "La crise du Covid-19 s'annonce comme le moment décisif de notre époque", entretien avec La Tercera.

<https://www.latercera.com/tendencia/noticia/entrevista-a-yuval-noah-harari-la-crisis-del-covid-19-se-perfila-como-el-momento-decisivo-de-nuestro-estado/> / 3LU4RW0IJ5HCTPPH2CXWU3E6ZY /

⁴ Byung-Chul Han, La desaparición de los rituales, Barcelona: Editorial Herder, 2020, 128p.

existe une nouvelle souche d'Ebola en Afrique centrale, ou parce qu'ils veulent protéger les gens de la grippe saisonnière.

Dans l'intervention que j'ai présentée à l'AFI 2018⁵, j'ai parlé de kosmos, le système de domination qui est sous le contrôle de l'arjón tou kosmou (prince du monde), qui exerce sa domination par des puissances que Paul appelle principautés (arjas), pouvoirs (exousías), dirigeants (kosmokrátoras) des ténèbres de ce siècle et esprits méchants(pneumatiká) (Éphésiens 6.12). Ces pouvoirs sont des intelligences d'entreprise ancrées dans les cultures, les nations et les institutions sociales. Il existe une structure complexe de domination qui exerce son pouvoir spirituel sur les organisations internationales, les médias, les systèmes éducatifs, les institutions (y compris l'église), les entreprises, les gouvernements, et qui exerce son influence décisive sur les gens. Ne pas le reconnaître limitera notre combat uniquement contre la chair et le sang.

Dans un monde de confrontation progressive sur le plan spirituel, de persécution croissante, le système de domination démoniaque fera tout son possible pour soumettre l'Église à la captivité, à la perte des libertés pour son culte et sa mission.

La captivité de l'individualisme

La pandémie et la post-pandémie approfondiront l'une des caractéristiques fondamentales de notre époque qui est l'individualisme. C'est aussi l'une des stratégies privilégiées du diable. L'une de ses intentions primordiales dans notre époque d'égoïsme est l'éradication de la communauté. La destruction du mariage, la fragmentation de la famille, l'affaiblissement de l'école, la conversion des clubs d'espaces sociaux en entreprises commerciales, la sécularisation du sacré et l'attaque idéologique permanente contre tout ce qui est religieux. La communauté et la vie communautaire sont en train de disparaître.

La pandémie a accéléré ce processus. Le confinement qui aurait pu être à l'origine d'un rapprochement familial laisse cependant les séquelles de séparations et de divorces accrus et la séparation forcée des parents de leurs enfants et des grands-parents de leurs petits-enfants. La croyance que l'éducation est possible au moyen d'une classe virtuelle en ignorant la valeur irremplaçable du processus de socialisation des enfants et des adolescents. Le travail à domicile ou télétravail qui élimine la compagnie. Le remplacement des praticiens du sport par des spectateurs et des spectateurs qui ne partagent pas un espace commun. Des églises qui ne peuvent pas se rassembler.

Nous devenons de plus en plus connectés grâce à la numérisation, mais cette hyper communication n'apporte pas plus avec elle de proximité dans les relations. Les réseaux sociaux mettent également fin à la dimension sociale en mettant l'ego au centre. Aujourd'hui, nous sommes continuellement invités à communiquer nos opinions, besoins, désirs ou préférences, y compris à raconter notre vie aux autres. Chacun se produit et se représente. Le monde entier pratique l'adoration, l'adoration de l'égo.

⁵ Carlos Mraida, AFI, Fuerteventura 2018: La rébellion contre le Père, la mère de toutes les batailles

Nous avons une commun-ication sans commun-auté. Comme le dit Byung-Chul Han, nous célébrons de moins en moins les rassemblements communautaires, chacun ne célébrant que lui-même. La crise du coronavirus a complètement mis fin aux rituels communautaires.

Il n'est même pas permis de serrer la main. La distance sociale détruit toute proximité physique. La pandémie a donné naissance à une société de quarantaine dans laquelle toute expérience communautaire est perdue. Parce que nous sommes interconnectés numériquement, nous continuons à communiquer, mais sans aucune expérience communautaire qui nous réjouit.

L'isolement n'est pas seulement une question de prévention de la contagion, mais c'est aussi un accélérateur de solitude. À cause de cette situation, de nombreuses personnes souffrent, ce qui nuit même à leur santé mentale. Nous isolons les personnes âgées de leurs familles pour protéger leur vie mais beaucoup meurent affaiblis dans leurs défenses immunitaires à cause de la solitude. Nous sommes tous plus ou moins connectés numériquement, mais la proximité physique, la communauté physiquement palpable nous font défaut. Le virus isole les gens. Il aggrave la solitude et l'isolement qui, en tout cas, dominent notre société. Certains parlent de *corona-blues* de la dépression, une conséquence de la pandémie.

La captivité du vide

La pandémie et la post-pandémie aggraveront de plus en plus le vide intérieur des gens. Ce n'est pas le fruit d'un problème de santé, mais la conséquence de l'approfondissement provoqué par l'isolement uni au virtuel, qui accélère ce que la société est en train de vivre. Les gens recherchent de nouvelles stimulations, émotions, expériences car rien ne les remplit. Et la nouveauté est de courte durée. Elle devient rapidement banale et provoque encore plus de désir de nouveautés. La passion suscitée par la découverte du nouveau ne dure guère qu'un instant. Et le moment suivant vient avec la promesse de nous sortir de la déception que la précédente nous a laissée. Mais nous savons déjà que le nouveau ne pourra pas tenir parole, et nous retomberons dans l'apathie et le vide.

Ce sentiment de vide combiné à l'isolement est ce qui active la mentalité de l'hyper communication et l'hyperconsommation. L'intensité de la vie et l'hyper communication sont des formes de la mentalité de consommation qui tentent inutilement de combler ce vide.

La captivité de la pauvreté et des inégalités sociales

Au début de la pandémie on prétendait que le virus ne faisait aucune distinction sociale. Mais au fil du temps, la réalité a montré le contraire. La vulnérabilité et la mortalité dépendent du niveau socio-économique. Ce n'est pas une nouveauté causée par le Covid-19, mais plutôt la pandémie est venue confirmer et augmenter les différences et les inégalités sociales. Elle a même révélé encore plus les graves problèmes sociaux, les dettes que les plus pauvres ont vers le système mondial, et les énormes inégalités que connaît chaque société.

Ce sont principalement les Afro-Américains qui tombent malades et meurent aux États-Unis. En France c'est pareil. Du fait du confinement, les trains reliant Paris à la banlieue sont bondés. Dans les zones périphériques des grandes villes, les principales victimes sont les travailleurs pauvres d'origine immigrée, pour la simple raison qu'ils doivent sortir de chez eux pour aller travailler. Le travail à domicile n'est pas pour les pauvres. Le télétravail, en tant qu'outil permettant de poursuivre la production en période de pandémie, est également un exemple d'inégalité. Le télétravail ne peut pas être proposé aux travailleurs en usine, aux nettoyeurs, aux vendeurs ou aux collecteurs d'ordures. Les riches, pour leur part, s'installent chez eux à la campagne. La pandémie n'est pas seulement un problème médical, mais social. À Buenos Aires, l'explosion des cas se concentre dans les hébergements d'urgence (types de favelas) et dans les quartiers les plus défavorisés du Grand Buenos Aires.

Mais la pandémie n'est pas seulement venue révéler le système d'injustice et d'inégalité dans lequel nous vivons, mais elle l'a aussi aggravé. La chute brutale des marchés, l'énorme croissance du chômage, les processus inflationnistes, la récession économique et la dépression, pénalisent particulièrement les plus démunis et creusent l'écart entre riches et pauvres à des niveaux obscènes.

En Argentine, depuis le début de la pandémie, le pourcentage de pauvres a augmenté du 10%, atteignant à la date de cet écrit, 45% de la population. Et l'UNICEF prédit que d'ici la fin de l'année, 58,6% des enfants argentins seront pauvres et 16,3% tomberont dans l'indigence.

A la perte importante d'emplois, s'ajoute le fait que la pandémie va accélérer le processus de robotisation du travail car, pour certaines tâches et pour éviter les contagions potentielles, le Covid-19 a déjà fait normaliser le remplacement d'êtres humains par des robots. Par exemple, les soignants des personnes âgées ont été remplacés par des robots. Et la même chose dans d'autres tâches. Comme pour d'autres choses, la pandémie a été un très fort accélérateur des processus en cours. Certains experts avaient évoqué la possibilité que les gouvernements accordent aux citoyens un "revenu de base universel", et pour beaucoup, c'était une utopie. Même le gouvernement conservateur américain est sur le point de donner aux citoyens un salaire de base pour la durée de la crise. Mais puisque la plupart des choses qui arrivent en temps de crise finissent par rester, ce sera une solution possible face à tant de chômage. Comme l'a affirmé Yuval Noah Harari⁶, «alors que la révolution industrielle a créé la classe ouvrière, la prochaine grande révolution créera la « classe inutile »⁶. Après l'urgence sanitaire, un moment viendra où les gouvernements mèneront des expériences sociales qui façonneront le monde pour les décennies à venir. Le contrôle par la peur et la biovigilance seront utilisés pour essayer d'étouffer les résistances et les troubles sociaux.

La captivité de la peur

⁶ Yuval Noah Harari, Homo Deus: Breve historia del mañana, Barcelona: Editorial Debate, 2016, 496 p.

Selon des experts sains d'esprit, les effets de nos peurs peuvent être plus dévastateurs que la pandémie elle-même. La peur est capable de générer une crise sociale et économique mondiale. Et ses effets sur la santé sont graves. La peur affecte le système immunitaire et rend la personne susceptible de souffrir plus gravement de maladies telles que le coronavirus. Le virus trouve un organisme affaibli par le stress produit par la peur ce qui finit par faire baisser les défenses du système immunitaire.

C'est ce qui avait déjà été découvert par Martin Luther. Dans la ville allemande de Wittenberg, lors de la peste de 1539, il s'est produit un véritable «sauve qui peut». Le grand chef de la Réforme protestante a observé que ses concitoyens avaient fui dans la panique. Les malades n'avaient personne pour s'occuper d'eux. Selon Luther, la peur était un mal encore plus terrible que la maladie elle-même. Cela avait perturbé le cerveau des gens et les avait poussés à ne même plus se soucier de leurs propres familles.

Il y a eu et il y a d'autres maladies qui ont causé plus de contagion et de décès, mais aucune n'a engendré ce qui s'est vulgarisé comme la pandémie de la peur et de l'anxiété. Certaines maladies et pandémies de l'histoire ont dévasté des pans entiers de l'humanité. La variole a fait 300 millions de morts. La peste bubonique 100 millions. La grippe espagnole entre 50 et 100 millions. La rougeole a fait 200 millions de victimes et n'a pas encore été éradiquée dans le monde.

Le VIH a déjà tué 25 millions de personnes. Le choléra trois millions. Le taux de mortalité du coronavirus est compris entre 0,2 et 0,4% selon différentes estimations. La grippe est inférieure à 0,1%, mais quand même chaque année 600 000 personnes en meurent. Aux États-Unis, la grippe infecte annuellement 26 millions de personnes, dont 14 000 meurent. En Argentine, nous comptons moins de 400 décès dus au coronavirus, mais 30 000 meurent chaque année de grippe et de pneumonie. La question qui se pose alors est : pourquoi le Covid-19 a-t-il généré une pandémie de terreur internationale comme aucune autre maladie ne l'a fait ?

Gustavo Gonzáles l'explique par quatre raisons fondamentales. Premièrement, les valeurs de l'individualisme, de l'hédonisme et de la laïcité agnostique typiques du postmodernisme se sont mélangées à la peur d'un monde devenu absolument instable, ce qui a généré trois grandes paranoïas mondiales: la peur de l'autre, la peur de maladies inconnues et la peur d'une crise financière soudaine et générale. Deuxièmement, les conditions de connexion virtuelles et d'information, qui permettent une diffusion de l'information à une vitesse jamais atteinte auparavant. Troisièmement, la conscience de la santé des gens d'aujourd'hui. Quatrièmement, l'économie mondiale est de plus en plus basée sur la globalisation et ses fluctuations ⁷.

Byung-Chul Han dit: « La panique à propos du virus est exagérée. L'âge moyen des personnes décédées en Allemagne du Covid-19 est de 80 ou 81 ans et l'espérance de vie moyenne est de 80,5 ans. Notre réaction de panique au virus montre que c'est ce qui ne va pas dans notre société. Nous vivons dans une société de survie qui est

⁷ S'il existe un domaine par excellence sensible à la peur, c'est bien l'économie. Les marchés ont déjà créé leur propre VIX (Volatility Index) qu'ils appellent le "Fear Index" et mesure précisément la peur en rapport à la volatilité des marchés

basée sur l'analyse ultime de la peur de la mort. Maintenant, survivre deviendra l'absolu, comme si nous étions en état de guerre permanente ... Les prêtres pratiquent également la distanciation sociale et portent des masques de protection. Ils sacrifient leur croyance à la survie. La charité se manifeste par la distanciation. La virologie détruit la puissance de la théologie. Tout le monde écoute les virologues, qui ont une souveraineté d'interprétation absolue. Le récit de la résurrection cède la place à l'idéologie de la santé et de la survie. Devant le virus, la croyance devient une farce»⁸. Nous sommes, en ces jours de communications instantanées, d'Internet et de réseaux sociaux plongés dans un traumatisme mondial choquant, tenus en captivité par le contrôle, l'individualisme, le vide et la peur, expressions de ce que le prophète Esaïe a annoncé: *Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité couvrira les peuples; Mais dans ce contexte de ténèbres, Dieu reste sur Son trône et éclaire son peuple; mais sur toi se lèvera l'Éternel, et sur toi paraîtra sa gloire.* Et aujourd'hui, le résultat de cette nouvelle réalité est que: *les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la clarté de tes rayons* (Ésaïe 60.2-3).

Je pense donc qu'après un temps de captivité, il y a un temps de libération. Le Psaume 126 déclare: *Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion.* C'est pour cette raison que je veux annoncer ce qui, selon moi, viendra également après la pandémie.

II. Il est temps de rêver:

Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Je veux vous défier de rêver, en ces temps de confusion, de captivité, de changements et d'incertitude. Il est temps que les anciens aient des rêves et que les ministères apostoliques rêvent de choses nouvelles, grandes et merveilleuses. Que ce soit des rêves qui inspirent votre peuple, vos pasteurs. Nous ne sommes pas ici pour déléguer des responsabilités mais pour inspirer les gens. Et cette inspiration se produit lorsque nous sommes en mesure de transmettre les rêves de Dieu. Il est temps que les personnes âgées aient des rêves et les jeunes gens des visions. En tant qu'apôtre, en tant qu'ancien, vos rêves inspireront vos pasteurs, vos leaders et vos congrégations avec les visions de Dieu.

Le "vaccin" contre le contrôle et la peur, se trouve dans les rêves et les visions. Donc, vous et moi devons rêver ce qui vient. Non seulement pour être informés de ce qui vient dans le monde dans la nouvelle réalité, mais pour rêver ce qui vient dans l'œuvre de Dieu pour son Église dans notre ville, dans notre nation et dans le monde.

De nouveaux rêves, de nouvelles visions, de nouveaux objectifs. Le défi n'est pas parce que le monde va changer, mais parce que Dieu veut que vous alliez toujours plus loin, parce que le chemin des justes est comme la lumière naissante de l'aube. Parce que pour des experts comme vous, le chemin de la vie est toujours ascendant. Parce que vous grandirez de pouvoir en pouvoir. Parce que le vin vieux est meilleur que le nouveau. Parce que la dernière gloire est plus grande que la première. La meilleure partie de votre ministère n'est pas dans ce que vous avez déjà fait. Elle est dans ce que

⁸ Byung-Chul Han, *La desaparición de los rituales*, Barcelona: Editorial Herder, 2020, 128p.

vous allez rêver en ce temps-ci, et dans les visions que vous inspirerez aux plus jeunes. Je prophétise que le meilleur reste à venir pour votre vie. Vous n'allez pas rétrograder, vous allez vers le plus.

Dans les temps de captivité, on fait l'expérience de la libération, mais on réalise cette libération "en vol". Les rêves et les visions sont les ailes que Dieu vous donne pour voler et être libre. Si vous êtes fatigués, si vous stagnez, si cette captivité, non pas seulement à cause de la pandémie mais à cause de l'état du monde, vous a fait perdre vos forces, la promesse est que Dieu donne des forces nouvelles à ceux qui n'en ont pas, et que vous prendrez votre envol comme l'aigle. Les jeunes ont besoin de vous car eux aussi se découragent, se fatiguent, s'affaiblissent, mais vous vous lèverez sur les ailes des rêves que Dieu vous donne et les visions que vous inspirerez, et avant que les changements vertigineux aient lieu, vous courrez et vous ne vous fatiguerez pas, vous marcherez dans la nouvelle réalité et vous ne vous lasserez pas. Oui! Il vous donne la force de guider les processus dans votre ville.

C'est pourquoi vous allez concevoir des rêves afin d'inspirer des visions qui se concrétiseront par l'église de votre ville et de votre nation. S'il vous plaît! Donnez-vous la permission de rêver. Nous avons besoin que vous rêviez pour que l'église et le monde sortent de la captivité. N'attendez pas de voir ce qui arrivera; mais faites que ce que Dieu veut arrive!

III. Temps de célébration communautaire

Alors notre bouche fut pleine de cris de joie, et notre langue de chants de triomphe (v.2).

La tâche apostolique libératrice de la captivité de l'individualisme sera de surmonter ce temps de commun-ication sans commun-auté, c'est-à-dire de restaurer l'Eglise en tant que corps, afin qu'elle puisse transmettre au monde ce dont il a besoin. Selon Jésus, il n'y a que deux modèles d'église :

L'Eglise comme Maison du Père, et l'église comme lieu de marché. Cette dernière est une église captive de la culture de chaque époque et donc incapable de transformer la réalité du moment.

L'église lieu de marché aujourd'hui, entre autres caractéristiques, est une église captive de l'individualisme, de la culture du spectacle, du narcissisme et de la consommation.

Comme dans tout le reste, la pandémie a accéléré le processus qui était déjà en cours. Ne pas être ensemble à cause de l'isolement met l'accent sur l'individualisme. L'impossibilité de se rassembler pour adorer en commun augmente la culture du spectacle religieux. Les gens «voient» l'adoration en ligne, lorsqu'ils mangent ou sont allongés, complètement isolés les uns des autres ne "recevant" que ce qui est présenté à l'écran, et augmentant la centralité narcissique du moi ⁹.

J'apprécie de pouvoir disposer aujourd'hui de tous les moyens et plateformes pour servir les gens. Ce sont là des moyens merveilleux pour atteindre de nombreuses

⁹ Pour voir ce sujet d'une manière plus développée, voir: Carlos Mraida, AFI Rome 2015: L'avenir de l'AFI: le défi de l'église en Amérique du Sud.

personnes avec le Message, les non croyants ainsi que les chrétiens qui se sont éloignés. Après la pandémie, il faudra continuer à les utiliser pour ces objectifs. Mais ils ne font pas l'église. Croire que la seule chose importante est que nous «prêchions l'Évangile», est une tendance qui a été pendant des décennies la théologie pratique de l'église. Cette dernière a, entre autres, contribué à un message individualiste et privatisé qui a ignoré que la tête et le corps sont inséparables et qui a fait que la plus grande église de toutes les villes occidentales est celle qui n'a aucun rassemblement.

Aujourd'hui, le danger du gnosticisme est le risque d'un message intellectuel, désincarné, sans corps. L'Évangile, ce n'est pas la prédication seulement ; c'est l'incarnation en premier. Et l'incarnation n'est pas possible sans corps, sans communauté, sans « le saint baiser », sans « imposition des mains aux malades pour qu'ils soient guéris », sans contact physique.

Ainsi, le signe que nous serons sortis de la captivité culturelle et pandémique sera que, comme les Juifs de Babylone, nous célébrerons de façon communautaire. Comme le dit Byung-Chul Han, notre culture est « peu de fêtes communautaires célébrées ; chacun célébrant seul ».

Je crois, à tort, que certains pasteurs en ce temps, ont surestimé le retour aux réunions à domicile (qui ne sont même pas autorisées dans de nombreux pays) et sous-estimé l'importance de se réunir dans les temples. Dans certaines maisons, on a même célébré cette impossibilité comme l'opportunité d'un retour à la forme primitive. Mais je crois, que les cultes dans les temples, ne sont pas seulement la production d'événements liturgiques, comme certains le soutiennent. C'est une réponse contre-culturelle à l'esprit de ce monde qui cherche à sacrifier la communauté sur l'autel du moi et à supprimer la célébration collective. L'argument selon lequel l'église primitive n'avait pas de temples est très faible. C'est simplement vouloir limiter l'impact communautaire à un bâtiment. Ils oublient qu'Actes 5.42 dit: *Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils n'ont cessé d'enseigner et de prêcher Jésus-Christ*. Autrement dit, les premiers croyants ont vécu l'expérience du petit groupe aussi bien que le rassemblement communautaire. Parce que pour la maturation, la croissance et la spiritualité intégrale, tous les cercles communautaires sont nécessaires: famille, petit groupe et communauté de foi.

Ceux qui ignorent cela font de l'espace virtuel la nouvelle façon d'être Eglise et sans s'en rendre compte, nourrissent l'ennemi numéro un de l'Évangile, qui est l'individualisme. Ils devraient réagir, non pas à la réunion de la communauté dans un bâtiment, mais à la culture du spectacle qui se déroule depuis des décennies dans ces temples, et que l'espace virtuel va, sans aucun doute augmenter. Nous avons corrigé à juste titre la confusion qui amène les gens à dire: «Je vais à l'église» au lieu de dire: «Nous sommes l'église». Mais ce n'est ni le bâtiment, ni le culte en communauté qui sont les causes principales de cela. Ce qui a provoqué cette distorsion, c'est un leadership qui a fait du temple un auditorium, dans lequel un spectacle religieux est organisé, et dans lequel 10 personnes exercent le ministère entre pasteurs et musiciens, et où le reste reçoit passivement. Le problème est que nous n'avons pas fait de nos réunions des occasions pour fonctionner comme une communauté, comme un

ministère collectif où chacun fonctionne avec ses dons et son ministère, conscients que «nous sommes l'église».

Si, avant la pandémie, plus de 50% des croyants de toutes les villes ne se rassemblaient pas, après la pandémie le pourcentage augmentera. Les églises ajouteront au culte communautaire, le culte en ligne, ravis d'atteindre des personnes non atteintes. Mais lorsque cela se produira, de nombreuses personnes qui se réunissaient auparavant choisiront de «voir» à la maison, le même culte-spectacle de 10 personnes, sans se rencontrer, sans avoir à se déplacer, sans avoir à «s'habiller pour», sans exigences. À la déformation du «nous allons à l'église», nous allons maintenant ajouter «nous voyons» l'église. Pour que cela ne se produise pas, il faut un ministère apostolique qui libère les captifs et dont la première action et la plus importante sera de créer un renouveau dans la mentalité des pasteurs. Nous devons enseigner qu'un public n'est pas l'église¹⁰.

Ce qui se passait autrefois s'est accentué, car nous avons été obligés d'introduire tout le monde massivement dans l'espace virtuel. Je veux parler du manque d'appartenance et du consumérisme religieux. Les gens qui naviguent et se servent, comme dans un bar-restaurant en libre-service, avec la musique qu'ils aiment le plus, le prédicateur qu'ils préfèrent, issu de n'importe où dans le monde. Cela se produisait déjà, mais pour un groupe de personnes beaucoup plus restreint. En d'autres termes, la pandémie a accéléré le processus.

J'utilise toutes sortes de médias et plateformes. Et j'apprécie l'opportunité d'utiliser ces moyens, mais je pense que nous ne devons pas cesser de former continuellement les gens sur ce que c'est que d'être église. Dans les années 50, Marshall McLuhan, père des sciences de la communication, a déjà déclaré que l'utilisation des technologies est comme une prothèse qui nous permet de dépasser notre corps et d'aller au-delà de ce qu'il peut accomplir.

Mais il a ajouté que toute prothèse présuppose une amputation. Utilisons toutes les plateformes pour communiquer mais sans perdre de vue que nous devons être une communauté. Utilisons les, mais sans amputation du corps. Dans ma ville, il faudra probablement des mois avant que nous puissions nous réunir à nouveau en petits groupes et en tant qu'église, tous ensemble. Mais je rêve déjà de ce que sera cette première rencontre où nos bouches se rempliront de rire et nos lèvres de louanges. Nous célébrerons le Seigneur, bien sûr. Mais ceci nous pouvons le faire séparément et individuellement. Nous célébrerons le Seigneur, mais nous célébrerons également le fait que nous sommes église, corps, communauté, famille.

Le monde à venir sera de plus en plus isolé, solitaire. Avant la pandémie déjà, le gouvernement britannique avait créé un nouveau ministère pour la nation: le ministère de la solitude. Je vis dans une ville où ceux qui vivent seuls sont beaucoup plus nombreux de ceux qui vivent en famille. Le diable assiège l'humanité avec ses pires menaces et stratégies. Et la solitude en fait partie. Mais à mesure que l'obscurité croît,

¹⁰ Norberto Saracco, Consejo de Pastores de la Ciudad de Buenos Aires, mayor 2020.

la prise de conscience que la lumière s'est levée sur vous et sur moi doit grandir. Et que les gens viendront à nous plus désespérés que jamais.

Une gigantesque récolte arrive! Pourquoi? Est-ce parce que nous allons mener de grandes campagnes d'évangélisation? Non, mais parce que nous donnerons aux gens ce dont ils ont le plus besoin et que seule l'église, si c'est une vraie église, pourra donner. Si l'église n'est qu'un auditorium physique ou virtuel, il y a de meilleurs spectacles profanes. Si l'église est une plate-forme où il y a un communicateur dynamique et des musiciens et chanteurs, il y a de meilleurs communicateurs et musiciens au dehors. Si l'église gère bien les plateformes numériques, ceux de l'extérieur les gèrent encore mieux et ont des millions d'adeptes.

Dieu merci pour les auditoriums, pour les plateformes physiques, pour les pasteurs, pour les musiciens, et pour les plateformes virtuelles. Mais rien de tout cela ne constitue l'essence de l'église. Rien de tout cela ne représente ce que l'église peut donner à un monde dans l'obscurité croissante, l'angoisse, la peur, la solitude, l'isolement, le vide, la misère et la dépression. Bien conscients que les ténèbres couvriront la terre, mais aussi que Sa lumière est venue sur nous et que les gens marcheront à notre lumière, nous sommes déterminés plus que jamais à être l'église de Jésus-Christ, la Maison du Père, la famille de la foi, la communauté, le corps qui incarne le service et le don de l'amour. Le moment est donc venu, plus que jamais, pour que la lumière brille, pour que les nations marchent à notre lumière. C'est plus que jamais le moment de l'aube pour l'église. Levez-vous et brillez. C'est le moment où le meilleur de l'église paraît. Qu'est-ce que c'est? *Alélon* dans le Nouveau Testament apparaît 59 fois et signifie: *les uns les autres*. Que nous puissions réapprendre et enseigner la profondeur du besoin des autres, du contact, de la proximité, du regard, de la vive voix.

IV. Temps d'impact

Le psaume annonce également qu'à la suite de ce processus de libération du peuple de Dieu et par le peuple de Dieu, il y aura un impact sur les nations.

Impact social

Alors on disait parmi les nations: L'Éternel a fait de grandes choses à ceux-ci. L'Éternel nous a fait de grandes choses; nous en avons été joyeux. (v.2-3).

Harari dit: "L'ancien livre de règles s'effondre et un nouveau livre de règles est en train d'être écrit." Les réponses que les gouvernements de la terre, la science et les marchés n'ont pas, Dieu les donnera à son Eglise et les nations marcheront à sa lumière. Et Dieu vous a confié la tâche de diriger ces processus. L'anthropologue brésilienne Lilia Schwarcz dit que la pandémie est la mort du projet humaniste. Le philosophe Mario Sergio Cortela dit : «Nous avons été détrônés en tant qu'humanité, en particulier les groupes les plus intellectuels et les plus scolarisés, les plus indiqués pour un certain type de pouvoir politique ou économique. Nous nous sommes effondrés du piédestal sur lequel nous nous étions placés.¹¹»

¹¹ Cité par Ricardo Agreste, <https://youtu.be/Riz7OeKpMYU>

Nous ne pouvons pas laisser la transformation entre les mains d'un virus. C'est l'église qui doit diriger ce processus pour apporter le nouveau. Alors que tout le monde, même des milliers de pasteurs, aspirent à «revenir à la normalité», Dieu veut mettre fin à la sombre normalité de la captivité du système de domination démoniaque, de l'individualisme, du vide, de l'apathie, du consumérisme, de la pauvreté, de l'inégalité et de la peur. Antonio Gramsci a défini la crise en disant: "La crise est le moment où l'ancien ordre s'éteint et où il est nécessaire de lutter pour un nouveau monde surmontant les résistances et les contradictions."

Pour cela, nous avons besoin de ministères apostoliques en accord avec Dieu, qui vont au-delà de la vision pastorale et ont la vision pour la ville. Un apôtre n'est pas un pasteur avec plusieurs congrégations.

Le regard du pasteur est sur l'espace de sa propre congrégation. Mais l'apôtre doit regarder le tableau complet de l'église dans la ville et de la ville. Les nations commenceront à dire les grandes choses que le Seigneur aura faites pour elles. Le monde n'a pas de réponses. Les nations et les dirigeants marcheront à la lumière du peuple de Dieu. Le virus a révélé l'échec du leadership mondial. C'est l'occasion d'en créer un nouveau. Le modèle de leadership basé sur la confrontation comme moyen de construire le pouvoir, n'aura plus de place dans un monde qui exigera des accords, la solidarité, le dialogue, le consensus, la communauté. C'est l'occasion de construire un leadership selon le modèle de Jésus. De susciter parmi des jeunes qualifiés un nouveau leadership pour nos nations. La transformation et la vie en communauté ne naîtront pas d'une pandémie, mais de l'église de Jésus-Christ, dirigée par des ministères apostoliques résolument dévoués à être apôtres. C'est le temps de gérer les grandes choses que Dieu fera avec et par son église dans la nouvelle réalité.

Impact du renouvellement

Éternel, ramène nos captifs, comme les ruisseaux au pays du midi (v.4). La NTV traduit la dernière phrase ainsi : *comme les ruisseaux renouvellent le désert.*

Pour que l'église soit un agent de transformation, elle doit être renouvelée. Le ministère apostolique doit conduire ce processus libérateur du renouveau sous au moins trois aspects: les structures ecclésiales, les formes, les méthodologies. La pandémie a provoqué une mise à niveau obligatoire de l'église, qui est généralement un environnement très résistant aux changements. Il ne s'agit pas de continuer à faire comme auparavant, et de le faire virtuellement maintenant. Cela requiert de nous tous une nouvelle vision intégrale. Et surtout savoir comment faire coexister les relations entre personnes avec le web. Ceux qui ne s'adapteront pas à la nouvelle réalité avec rapidité et efficacité, en souffriront.

Le ministère apostolique doit conduire un renouveau dans l'unité. La captivité de l'individualisme nuit aux progrès que nous avons réalisés dans l'unité. Le monde numérique nécessite une nouvelle alliance d'unité entre les pasteurs. Le cyberspace est le territoire de mission de personne et de tous. Tout le monde sert tout le monde. Il y a déjà eu des pratiques pastorales déloyales qui tentaient à « capturer » les gens appartenant à d'autres congrégations de la même ville. Les plus grandes congrégations avec plus de ressources techniques et humaines absorbent les gens des petites

congrégations. Les crises affaiblissent les organisations. Les groupes qui ont attiré les pasteurs ensemble ont perdu leur force. Il y a une crise de représentativité dans les organisations qui attirent d'autres ensemble. Les gens au milieu de ces crises estiment que ces organisations n'apportent pas de réponses ou ne représentent pas leurs besoins. En temps de crise, les gens suivent des individus et non pas des organisations. Des pasteurs qui cherchent la prédominance au prix de la détérioration de l'unité. Il faut un ministère apostolique qui comprenne la nouvelle réalité, reconstruise les relations et favorise un nouveau mouvement d'unité.

Par-dessus tout, le ministère apostolique doit conduire à un profond renouveau, un retour à l'essence biblique de ce que c'est que d'être église. Lorsque l'église est captive de la culture du spectacle, les congrégations les plus riches continuent d'absorber les croyants qui proviennent de celles qui sont moins équipées. Cette culture du spectacle ecclésial, main dans la main avec la pandémie, s'est approfondie. La distorsion n'est plus dans ce que les gens «vont» à l'église, mais dans ce qu'ils «voient» l'église, plutôt que d'être l'église.

L'église qui, non seulement se maintiendra, mais qui grandira dans le temps à venir, aura deux caractéristiques. Ce sera une église remplie du feu du Saint-Esprit et ce sera une église communautaire. Ce sont les deux choses qui donneront envie aux gens d'en faire partie. Parce que ce sont les deux besoins centraux des gens que nul ne peut donner sinon l'église seule. La raison pour laquelle les gens se rassembleront à l'avenir et ne resteront pas à la maison pour «voir» l'église, est qu'ils expérimenteront fortement la présence du Seigneur dans la vie communautaire.

La missiologue Leslie Newbigin a déclaré: «Nous n'avons pas été créés pour être conformes au monde, mais pour être transformés par le renouvellement de notre intelligence. Dieu utilise les opportunités et les changements dans l'histoire pour secouer, de temps en temps, son peuple et l'empêcher d'être en conformité avec le monde. »

Impact du réveil

Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chants de triomphe. Celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant; mais il reviendra en chantant de joie, quand il portera ses gerbes. (Psaume 126 : 6)

Je suis convaincu qu'une grande récolte arrive. Et que les ministères apostoliques doivent diriger le processus. Ce processus commence par les semailles. C'est le moment de semer. Les semailles se font avec larmes. Le contexte d'incertitude, de peur, de vide, de solitude, de dépression, de besoin social et matériel, est un terrain très douloureux mais fantastique pour semer la graine de la Parole. Le monde virtuel est un instrument sans limites pour le faire, mais aussi très douloureux. Juan Castillo dit: «L'église virtuelle nous invite à nier nos émotions, nous forçant presque à rester heureux, énergiques et positifs. Il y a aussi des moments pour pleurer et ressentir la douleur de la séparation. L'église vraie pleure avec ceux qui pleurent. Se retrouver sans possibilité de se rencontrer et de se voir est une catastrophe que nous devrions

regretter et ce serait une preuve de notre amour chrétien¹²¹² ». Mais cette graine plantée avec larmes nous apportera une grande récolte. Nous voyons déjà des miracles et des signes, comme nous n'en avons pas connu avant la pandémie, en particulier chez les enfants, les adolescents et les jeunes. Je suis convaincu que lorsque nous pourrons revenir ensemble, au milieu de la vie communautaire, les miracles exploseront et que la nouvelle génération sera habilitée à jouer un rôle dans la prochaine grande récolte.

Les ministères apostoliques doivent semer dans ces nouvelles générations d'une manière spéciale. Les plus âgés avaient déjà du mal à comprendre le monde avant le coronavirus. Maintenant vient une nouvelle réalité. Et dans cette nouvelle réalité non encore créée, nous devons donner à nos jeunes la place de co-leader et de collaborateur dans le réveil. Nous vivons la fin d'un temps et le début d'un autre. Les réveils se produisent dans cette transition. Ils se produisent au milieu des temps: *Éternel ! dans le cours des années, fais revivre ton œuvre; dans le cours des années fais-la connaître ! Dans ta colère souviens-toi d'avoir compassion !* (Habacuc 3.2).

Un moment merveilleux arrive. Des gerbes nous attendent. Nous serrerons une grande récolte. Les nations marcheront à la lumière de l'église. Nous allons sortir et libérer les gens de la captivité. Il est donc temps d'oser rêver. Bientôt, notre bouche sera remplie de rires et notre langue de louanges, car parmi toutes les nations de la terre, il sera dit : ***le Seigneur a fait pour nous de grandes choses!*** Amen.

Carlos Mraida

¹²¹² Juan Castillo, El nacimiento de la criptoiglesia.

S. J. Komanapalli

Qu'est-ce que Dieu dit à l'Église pendant cette période de pandémie?

Une approche pastorale

Mes chers frères et sœurs,

Grâce et paix à vous tous. J'ai vraiment le privilège de présenter quelques réflexions et observations sur le sujet.

Alors que nous traversons cette crise de Covid-19, ma prière est que tout ira bien pour vous, votre famille et votre congrégation.

Récemment, certains pasteurs ont demandé mon point de vue sur la pandémie actuelle. Certaines de ses questions me demandaient comment je vois les implications pour l'Église et quelles sont les applications pratiques pour les pasteurs locaux.

Cadre fondamental :

- 1) Je ne crois pas que ce temps soit une punition de la part de Dieu. Si c'était le cas, cela aurait été la fin du monde. Cependant, rien ne se passe sans qu'Il le permette. Cela s'est déjà produit par le passé avec les pandémies précédentes. La croissance démographique, la pollution, le manque d'hygiène et la pauvreté contribuent aux maladies et à un moment donné, quelque chose mute et provoque une épidémie.
- 2) Je crois que Dieu utilise ce temps comme une réinitialisation de beaucoup de choses, en particulier dans l'église.
- 3) Dieu a permis que l'attention des chrétiens se détourne de certaines des choses accumulées par l'église afin que l'Église revienne à une adoration véritable du Créateur.
 - a) Esaïe 17 : 7-8 "En ce jour-là, l'homme tournera les yeux vers Celui qui l'a fait; et ses yeux regarderont au Saint d'Israël". Nous aimons notre Créateur, mais souvent cet amour est basé sur ce que nous attendons et ce que nous avons façonné. Le vrai culte, c'est quand nous le voyons tel qu'il est et que nous nous abandonnons à lui. L'église a essayé de façonner Christ à son image, mais doit

- pourtant apprendre à le respecter et à l'aimer tel qu'il est. Pour cela, nous devons revenir à une adoration en Esprit et en Vérité (Jean 4:24).
- b) Alors que le monde s'arrête et se retrouve sans réponses, Dieu nous rappelle qu'il est notre guérisseur, que ce soit instantané/miraculeux ou que ce soit par la science médicale. (Jérémie 33 : 6)
 - c) Alors que les sources de nos revenus diminuent ou disparaissent, Dieu nous rappelle qu'il est notre pourvoyeur et que nous devons lui faire confiance. (Genèse 22:14)
- 4) Dieu utilise cet isolement pour reconstruire l'autel personnel et l'autel familial. Nous nous étions tellement concentrés sur l'église, l'autel public, que nous avons perdu la signification fondamentale de l'autel individuel et de l'autel familial.
- 5) Cette réinitialisation jettera les bases qui mèneront à un renouveau spirituel mondial.

Le problème de beaucoup d'églises, c'est que nous n'avons souvent pas emprunté cette voie auparavant. La remise en question actuelle nous donne le sens prioritaire de la direction à suivre. Le Seigneur a donné des instructions à Josué pour que le peuple suive l'Arche (3 : 4) « afin que vous sachiez le chemin par lequel vous devez marcher, car vous n'avez jamais parcouru ce chemin auparavant ». Nous devons donc chercher Sa direction et Ses conseils.

Pour les hommes et les femmes de Dieu, cela nous place dans un dilemme, car nous devons accepter nos limites dans la connaissance et la fragilité de notre vie. Nous ne devons pas avoir peur de nous en remettre à la science et nous ne devons pas être prompts à tirer des conclusions ou croire à des complots (Esaïe 8 : 11-12). Nous devons être des hommes et des femmes qui apaisent les peurs des gens et leur apporter le témoignage d'un Dieu toujours souverain et au contrôle. Nous devons apporter réconfort, encouragement et espoir. Ceci est particulièrement important pour ceux qui souffrent de problèmes de santé mentale. La science est un don de Dieu et nous ne devons pas la craindre, mais l'utiliser au profit de notre peuple.

Le Seigneur appelle à nouveau son Église à être sa voix (Esaïe 40 : 1) à être la voix du calme, de la guérison, du réconfort, de l'espoir, de l'encouragement, du salut et de la délivrance. Ne favorisez pas la peur, mais proclamez plutôt la présence de Dieu.

Applications pratiques :

1. Montrez aux gens que notre espérance est en Christ. Reconnaissez que leur inquiétude ou leur peur est légitime et normale dans des moments comme ceux-ci. Cependant, montrez comment nous pouvons les surmonter lorsque nous mettons notre confiance en Christ.

Prêchez le Christ!
Dans le désespoir - prêcher l'espoir
Dans la peur - prêchez le courage
Dans la maladie - prêchez la guérison
Dans le deuil - prêchez le confort
Face aux dangers - prêcher la protection
Dans la panique et l'anxiété — prêchez le calme et la paix
Prêchez Jésus!

2. N'ayez pas peur d'admettre que nous n'avons pas toutes les réponses, mais nous avons confiance en Dieu, car Lui a toutes les réponses. (Psaume 95 : 6-7)
3. Reconnaissez que nous sommes dans une saison de combat, mais comme nous avons déjà surmonté bien des choses, Dieu nous aidera à nouveau. Encouragez les gens à énumérer les victoires passées dans leur vie.
4. Soyez concrets et suivez les suggestions pratiques pour la vie quotidienne dans le cadre des protocoles de santé, des protocoles gouvernementaux, etc. Assurez-vous que les gens soient bien informés.
5. Éloignez-les des théories du complot et des histoires qui attisent la peur et l'agitation. Dirigez-les vers la Parole de Dieu.
6. Encourager vos communautés à faire partie de la solution, qu'il s'agisse de s'encourager les uns les autres, d'aider les personnes démunies avec les ressources et la nourriture, etc. Plus les gens s'engageront, moins ils se sentiront impuissants.
7. Essayez de nouvelles technologies et stratégies pour apporter l'Évangile à tous. C'est le moment d'essayer de nouvelles choses que vous pourrez utiliser plus tard dans l'église lorsque les choses reviendront à la normalité. Utilisez la technologie pour être en contact et pour communiquer avec les membres de vos églises.
8. N'essayez pas d'être le pasteur ou le leader de tout le monde. Conduisez ceux que vous avez été appelés à conduire. Laissez les autres diriger leurs troupeaux. Ne vous laissez pas prendre par des controverses ou des critiques sur des traditions, des rituels, le baptême ou la sainte cène.
9. Utilisez ce temps pour bâtir votre famille. Profitez de reconstruire des relations et de les favoriser pour l'avenir.

Tenez-vous fort, restez fidèles et ayez bon courage.

Nous réussirons ensemble.

S. J. Komanapalli

Christian Romo Jimenez

**Une lettre de Christian Romo,
pour ce temps de changements globaux**

Cette note est principalement destinée aux pasteurs et aux responsables impliqués dans l'œuvre du Seigneur, en espérant que Dieu veuille bien nous éveiller pour faire ce qu'il veut, nous amenant à faire les choses à sa manière et non à la nôtre. L'Église est de nature et de conception divines et son dessein futur appartient à son Créateur.

Il n'y a aucun doute du fait que nous avons tous été surpris par ce qui s'est passé au cours des presque six mois qui se sont écoulés, ce qui nous amène évidemment à une réflexion approfondie pour essayer de comprendre ce qui se passe en ce moment. Je pense que personne n'a été indifférent aux événements qui se sont manifestés si rapidement et de manière explosive. Cela a marqué un énorme changement dans le monde, en d'autres termes, nous vivons dans un autre monde.

Ce que nous pouvons affirmer, c'est que Dieu est le seul qui n'a pas été surpris par ces événements, et cela est dû au simple fait qu'il est le Seigneur de la création et de l'histoire, comme exprimé dans les Écritures: *«La terre appartient à l'Éternel, et ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent»*. Face à cela, il peut y avoir de nombreuses interprétations et il faut être prudent lorsque nous jugeons les autres et la situation en soi même. En fait, il y a plus de questions que de réponses. Mais nous devons commencer à nous examiner en nous demandant: est-ce un jugement de Dieu? Est-ce un avertissement ou une requête d'attention ?

La tendance est de regarder le monde et de souligner son péché, mais il est nécessaire de tourner notre regard vers nous et de voir si nous répondons bien à ce que Dieu s'attend. Je pense qu'il faut comprendre le souci de Dieu pour son Église. Il nous a parlé à plusieurs reprises de différentes manières. Il y a plusieurs prophéties très sérieuses qui ont parlé à l'Église au Chili. Nous écoutons mais n'agissons pas. Maintenant, le Seigneur permet deux fortes choses qui nous inquiètent, l'épidémie sociale et le coronavirus, mais nous prenons que peu de mesures.

Quelque chose que le Seigneur nous a dit au point d'épuisement concerne l'unité, l'un des éléments les plus puissants pour combattre le mal et attirer la bénédiction de Dieu qui est celle d'être un. Mais quelle est la réalité? Ce que nous faisons c'est juste de partager un peu avec quelques collègues d'une façon diplomatique et aussi superficielle. Je crois que le moment est venu de mettre nos petites couronnes devant le roi et nos petits règnes sous son autorité, puis de coeur, s'ouvrir réciproquement pour se connaître et s'entraider. Que nous passions du temps ensemble. Je ne pense

pas à la quantité mais à la qualité du temps passé dans la présence de Dieu pour chercher sa direction laissant de côté nos “ordres du jour” urgents. Je suis le premier à regretter d'avoir été négligent dans la recherche de relations plus fortes et plus profondes au niveau de l'Église, en particulier entre ministères. Combien de ceux qui lisent cette note sont suivis pastoralement ? Avec qui ouvrez-vous votre cœur lorsque vous avez des difficultés ? Parce qu'en plus d'être pasteur, vous êtes mari, père, grand-père, citoyen, etc. Chers serviteurs de Dieu, veuillez vous éveiller à cette réalité.

Le problème n'est pas dans le troupeau, mais entre nous qui conduisons les gens. Dieu avec un coup de plume a changé nos plans. Ce que nous avions en priorité s'est déjà déplacé vers un autre espace. L'identité de genre, le mariage homo, l'avortement, etc. n'ont plus autant d'attention. Ce n'est pas qu'ils n'ont plus d'importance, c'est simplement que Dieu a tourné l'aiguille dans un autre sens. Aujourd'hui, beaucoup devraient s'inquiéter de l'endroit où ils passeront l'éternité, des problèmes internes, des relations rompues, des offenses inutiles, des critiques personnelles et collectives.

Oh chers frères, aujourd'hui notre Père nous donne l'opportunité de faire une amende honorable, Il est un Père de relations et nous a confié le ministère de la réconciliation. Je sais que nous avons des restrictions religieuses qui tendent à restreindre certaines relations sincères et profondes. Au nom du Seigneur de l'Église, dépassons l'institutionnalité et cédon la place à la vie de famille au sein du Corps de Christ. Cela n'a rien à voir avec le fait que nous appartenions au même groupe ou non. Et si nous devons être clairs sur le fait que nous appartenons à la seule Église, quel que soit votre style personnel ou collectif, votre vie compte.

Une autre chose quelque peu superficielle est l'honneur et la reconnaissance mutuels. Je ne sais pas si c'est un mal chilien ou universel. Le contraire de l'honneur et de la reconnaissance est la compétition, la comparaison, la critique, etc. Ce ne sont que quelques attitudes que nous devons surmonter. Que le Seigneur pardonne nos manières individualistes et qu'il nous soit donné de désirer une véritable communion.

Je prie le Saint-Esprit de nous amener à une repentance profonde et réelle afin que le réveil souhaité que nous attendons depuis longtemps puisse vraiment arriver. Tous les événements actuels nous disent que nous devons réagir et prendre les mesures qui correspondent à chacun. Lorsque j'écris cette note, je le fais avec la crainte de Dieu en me regardant moi-même avant de m'adresser à chaque serviteur de Dieu qui lit cette note.

Elle n'a rien à voir avec une localité ou un pays en particulier, mais elle s'adresse aux serviteurs de Dieu qui, de partout, obéissent à ce que le Seigneur nous dit de faire.

Christian Romo Jimenez

Jorge Himitian

L'ÉGLISE DANS LE MONDE DE POST-PANDÉMIE

Il est incroyable qu'un virus aussi petit que COVID-19 ait mis en échec toutes les nations du monde. Le plus dramatique est que cette pandémie a produit en peu de temps un très grand nombre de personnes infectées et décédées, et a été classée jusqu'à présent parmi les 15 pandémies les plus meurtrières de l'histoire de l'humanité *(c'est plus juste de dire « de l'histoire récente de l'humanité ». Ce virus sous-microscopique a paralysé les usines, les écoles, le commerce, le tourisme, les activités culturelles et sportives, les congrès et même les rassemblements d'églises. Il nous a enfermés dans nos maisons. Il a vidé les rues, les restaurants, les centres commerciaux, les aéroports, les hôtels. Cela nous « oblige » à repenser beaucoup de choses. Il y a beaucoup d'incertitude et peu de certitudes. Plus de questions que de réponses.

Pour nous, qui avons une foi chrétienne biblique, il est impossible d'imaginer que Dieu soit inconscient de cette situation. Nous pouvons affirmer qu'il n'est pas seulement omniscient, mais qu'il est le SEIGNEUR, et en tant que tel, il a le plein contrôle de l'univers et des nations du monde.

[* Au 17 mai, 4 700 000 personnes infectées et 320 000 décès. Voir l'annexe 4]

Le monde est change, peut-être définitivement.

I. Plus tôt nous comprendrons ce brusque changement au sein de l'humanité, mieux nous nous adapterons au monde post-pandémique. En fait, nous ne savons toujours pas à quoi cela ressemblera.

Le pasteur presbytérien Ricardo Agreste, du Brésil, dans une dissertation numérique a déclaré: *Le monde tel que nous le connaissions n'existe plus. Les historiens parleront de l'année 2020 comme de l'année qui a commencé et qui ne s'est pas terminée. Une nouvelle « normalité » va émerger.*

Et cela soulève la question suivante:... Le Covid-19 est-il la principale cause ou accélérateur du changement? En effet, des changements étaient déjà en cours, Toutefois, ce qui se serait produit au cours des trois prochaines années s'est produit en trois semaines. Nos églises représentent les organisations les plus résistantes au changement. Parce que les dirigeants ne savent pas faire la différence entre l'essence et la forme.

Le monde post-Covid-19 sera-t-il meilleur ou pire? Il y a des opinions des deux côtés. Le pasteur déjà cité dit : *Notre rôle en tant que chrétiens n'est pas d'être optimiste ou pessimiste. En tant qu'église, nous n'avons pas le pouvoir de choisir l'ennemi ou le*

scénario. Nous devons comprendre comment mieux développer notre mission dans ce nouveau contexte.

Et il conclut avec cette déclaration : cette pandémie devrait produire un Sabbath en nous. Arrêtez-vous pour réfléchir profondément... Nous nous étions habitués au fait que l'église consiste à organiser des événements. Rien n'est plus éloigné de ce que Dieu dit de l'église. L'église peut revenir de cette pandémie non seulement plus grande, mais aussi meilleure.

Les paroles du prophète Jérémie me semblent pertinentes :

«Ainsi parle l'Éternel : placez-vous sur les chemins, regardez, informez-vous des antiques sentiers: où donc est le bon chemin ? Marchez-y, et trouvez le repos de vos âmes ! »

Jérémie 6.16

Discernement ministériel pour ces jours

Ce sont des jours d'immobilité, de réflexion, de prière, d'écoute de Dieu; surtout nous les bergers du troupeau du Seigneur. Nous devons ouvrir nos esprits et nos cœurs. Et, face à de nouvelles circonstances, nous nous ouvrons aux changements que Dieu à travers sa Parole veut que nous fassions dans notre stratégie ministérielle.

Pour cela, en tant que serviteurs du Seigneur, nous avons besoin de discernement pour faire la différence entre :

- l'absolu et le relatif
- l'immuable et la variable
- l'indispensable et le consommable
- L'essentiel et le secondaire
- Le permanent et le circonstanciel

Au sein du relatif et du secondaire, il y a sans aucun doute des choses bonnes, utiles et agréables, mais pas indispensables et d'autres, que nous continuons à pratiquer selon la coutume ou la tradition. Nous ferons bien de les revoir pour évaluer leur utilité.

[TRAVAIL POUR LES ATELIERS PAR GROUPES : Voir fin APPENDICE 5.

Faisons une liste dans la colonne de gauche des choses que nous considérons comme absolues et indispensables dans l'église. Et dans la colonne de droite, une liste des choses relatives, variables et dispensables. Que les deux listes soient aussi complètes que possible]

La polyvalence de l'église dans l'histoire

L'église du Seigneur s'est avérée au fil des siècles très polyvalente. Adaptable à tout moment et en toute circonstance. L'église est un « tout terrain ». Ainsi, pendant de longues périodes, l'église a été persécutée, avec un nombre très élevé de martyrs et de souffrances. Dans ces moments difficiles, il était impossible d'avoir des réunions

publiques. L'Église persécutée était forcée de vivre de manière « souterraine », mais elle n'a jamais abandonné ses fondements : la Parole, la prière, l'évangélisation, l'enseignement, le discipolat, l'amour, les bonnes œuvres, la communion...

L'Église dans ses 300 premières années n'a jamais eu de « temples ». Elle s'est réunie dans les maisons. Et si possible, dans les lieux publics. C'était sa meilleure époque ! Il ne lui serait jamais venu à l'esprit d'appeler un bâtiment « église ». Elle n'avait ni chaires ni autels. Elle n'avait ni scène ni équipement sonore. Mais Elle avait l'essentiel, l'indispensable, ce qui ne peut et ne doit pas faire défaut : le Saint-Esprit et la Parole de Dieu.

En Chine, la plupart des églises ne peuvent pas se réunir dans des « temples » ou de grandes salles. Cela fonctionne autour des maisons. Ils sont des millions, et ils se développent beaucoup plus qu'en Occident, où nous avons de grands bâtiments avec tout l'équipement moderne. Il y a quelques années, ils n'étaient autorisés à se rencontrer dans des maisons que par groupes de vingt personnes au maximum. Ils ont su discerner entre l'absolu et le relatif.

Comme la plupart le savent, bien que j'habite en Argentine depuis l'âge de 7 ans, je suis arménien. Je suis né en Palestine, aujourd'hui Israël. L'Arménie était l'une des républiques de l'Union soviétique jusqu'en décembre 1991, date à laquelle l'URSS a été dissoute. L'église pentecôtiste en Arménie a été interdite et persécutée avec acharnement. Toutefois en 25 ans et sous le régime soviétique cette communauté était passée d'une centaine de personnes à environ 3 000 personnes (jusqu'en 1988, date du tremblement de terre dans lequel environ 30 000 personnes sont mortes). Au cours des cinq dernières années et lorsque plusieurs pasteurs argentins se sont rendus en Arménie en 1993, le nombre de croyants est passé de 3 000 à 50 000. Tout cela sans « temples » ni bâtiments spécifiques. Ce n'est qu'en s'accrochant à l'essentiel : prendre la croix, témoigner du Christ, se rencontrer à la maison, prier intensément et enseigner la Bible. Rempli du Saint-Esprit et de manifestation de dons et de miracles. Pratiquer l'amour fraternel et la communion les uns avec les autres. Et tout cela au milieu d'une pauvreté et d'une souffrance extrêmes.

Qu'est-ce que signifie être l'église ?

Aujourd'hui, chez la plupart des chrétiens, il y a une idée sous-jacente selon laquelle être une église signifie essentiellement se rencontrer. Nous considérons que pour être une église, nous devons avoir un « temple » (ancien ou moderne), une chaire, une croix, des bancs, un orgue. Et aujourd'hui, des instruments de musique modernes, une plateforme, des équipements sonores, des lumières, un groupe musical, un bon prédicateur, une cérémonie traditionnelle ou renouvelée. Les catholiques et les évangéliques font l'erreur d'appeler les salles dans lesquelles nous nous rencontrons « l'église ».

Pour répondre à notre question de manière pratique, et ne pas nous perdre dans des déclarations théoriques, demandons-nous : pourquoi l'église existe-t-elle ? Quelle est

notre raison d'être sur terre? Nous devons redéfinir sa nature et son but à la lumière du Nouveau Testament.

Il y a quelques semaines, le professeur Hugo Márquez, président de la Convention des Églises baptistes d'Argentine, a écrit une lettre à tous les pasteurs du pays, disant : *« Que la pandémie n'annule ni n'arrête la mission. L'Église n'est pas là pour tenir des cultes, mais pour annoncer l'Évangile. »*

Jésus n'a jamais dit à ses disciples : *« Allez construire des temples dans toutes les nations. »* Et non plus : *« Allez faire des réunions... »* Mais : *« Allez faire des disciples de toutes les nations, en les baptisant... et en leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées... »* (Matthieu 28.19-20).

Cette période de confinement et/ou nous étions, enfermés dans nos maisons, a été une bonne occasion de nous consacrer plus intensément à la prière personnelle et à l'étude de la Parole. Cette période de calme, sans voyage et sans activisme frénétique, nous a aussi aidés à repenser beaucoup de choses afin d'améliorer notre mission.

Les limites que l'église souffre aujourd'hui avec cette pandémie, par rapport à ce que l'église a dû traverser à d'autres moments, sont moins graves. Nous regrettons les milliers de morts dans chaque pays. Le plus triste, c'est que beaucoup sont morts sans avoir entendu l'Évangile.

Mais, comme le dit le proverbe espagnol : *« à quoi sert-il de pleurer sur le lait renversé »*? Faisons de notre mieux pour les habitants du monde qui sont encore vivants. Jésus nous dit aujourd'hui, comme autrefois : *« Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à chaque créature »* (Marc 16.15). Les champs sont blancs pour la récolte. C'est un « kairós » de Dieu que nous ne pouvons pas perdre.

Une nouvelle sensibilité est apparue dans l'humanité. pas dans tous, mais dans beaucoup de milieux.

Il y a une nouvelle prise de conscience de notre FRAGILITÉ humaine. Dans le domaine de la santé, de l'économie, du travail et autres. Et cette conscience de la fragilité peut être un prélude à l'humilité; condition très favorable pour écouter l'évangile.

Il y a une nouvelle prise de conscience de l'IMPRÉVISIBILITÉ de la vie. Nous n'avons pas d'agenda. Combien de temps cela va-t-il durer? Combien vont mourir? Quand reviendrons-nous à la normalité? Cela peut aussi nous conduire à l'humilité et à la recherche de certitudes, qui ne se trouvent qu'en Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes plus conscients de nos LIMITES. Conscients qu'il existe des forces et des facteurs que nous ne pouvons contrôler. Ni avec l'argent, ni avec la science, ni avec la technologie, ni avec les lois. Un autre sentiment qui peut nous conduire à l'humilité.

Bien que cela ne soit pas explicitement mentionné, il y a une nouvelle prise de conscience de la proximité de la MORT. Cela génère la peur, l'anxiété, le besoin spirituel, la soif d'entendre un message d'espoir et de salut.

Il y a une nouvelle prise de conscience de la valeur ce qui est spirituel, la valeur de la foi, de l'amitié, des amis, du travail, de la routine du travail dont nous nous plaignions tant.

Frank Snowden, peut-être le plus grand expert de l'histoire des épidémies qui ont dévasté l'humanité, dans un rapport rédigé par un journaliste argentin ces jours-ci, a déclaré : *« Les épidémies nous permettent de comprendre l'humanité et l'histoire. Elles nous posent des questions sur la vie ou la mort et notre attitude envers les deux. Elles nous interrogent sur notre éthique. La mort imminente nous pose la question suivante : quelle est la chose la plus précieuse dans nos vies ? »*

Cette nouvelle sensibilité de l'humanité peut être une grande porte ouverte pour l'évangélisation et la conversion de millions de personnes à travers le monde.

« Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clé de David, Celui qui ouvre et personne ne fermera, Celui qui ferme et personne n'ouvrira : ... Voici : j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom. »(Apocalypse 3.7).

L'agitateur de Dieu

Nous savons et croyons que pour ceux qui aiment Dieu, toutes les choses coopèrent pour leurs biens. (Romains 8.28)

Le Seigneur a permis que tout cela nous fasse passer au tamis, et quelles secousses! En effet, le but du tamis est de séparer l'ivraie du blé. Le nécessaire du superflu, l'absolu du relatif. Il y a beaucoup de paille et de chaume dans l'église aujourd'hui. Paul dit que l'église doit être construite avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Mais il prévient que certains le construisent avec du bois, du foin et du chaume. (1 Corinthiens 3.11-13)

Tout cela nous a bien servi pour évaluer quel genre d'église nous construisons. Ce que nous construisons passera l'épreuve du feu? Le feu met fin à tout ce qui est banal, superficiel, religieux et charnel. Tout ce qui est du bois, du foin et de la litière de feuilles brûle rapidement. Mais le feu a également une autre fonction : il purifie l'or, l'argent et les pierres précieuses. Nous sortirons mieux de tout cela! C'est du moins ce que Dieu s'est proposé, ce qu'il « complote ».

Je termine par une phrase que notre cher frère Pierre Truschel, de France, pasteur et apôtre, et cofondateur de l'AFI, a partagée il y a quelques années avec nous à Buenos Aires. Il nous a dit : « Pendant 30 ans, en tant que pasteur pentecôtiste, j'ai travaillé

comme un âne pour Dieu, jusqu'à ce que dans un lit d'hôpital je comprenne que ce n'est pas de travailler pour Dieu, mais de travailler avec Dieu. »

Si nous nous humilions devant le Seigneur et cherchons sa face, il nous parlera. Et nous sortirons mieux de tout cela. Nous nous concentrerons sur ce qui est important, sur ce qui est transcendant : sur la Parole et la prière. Je ne veux pas gaspiller les dernières années de ma vie à construire ce que le feu va détruire. Je veux investir en ce qui durera pour l'éternité. Qu'est-ce que c'est? **Gagner les perdus et les édifier à l'image de Jésus.** Le reste, comme on dit en Argentine, c'est du « bavardage », de vains discours.

Que Dieu nous aide. Amen.

Jorge Himítian

ANNEXE 1

DE QUOI AVONS-NOUS BESOIN POUR FONCTIONNER EN TANT QU'ÉGLISE AUJOURD'HUI?

Le pasteur Ricardo Agreste, que j'ai cité au début, dit des choses intéressantes :

- *Aujourd'hui, nous devons construire l'avenir en tenant compte de la nouvelle réalité.*
- *Les réunions en ligne et face à face coexisteront simultanément. Toutes les réunions face à face ne sont pas nécessaires. Nous devons discerner les limites, les avantages et les inconvénients des utilisations numériques.*
- *Nous, chrétiens, n'avons pas été faits pour nous conformer au monde, mais pour être transformés par le renouvellement de notre compréhension.*

De quoi avons-nous besoin pour être une église aujourd'hui?

- *Nous devons implanter de nouvelles églises avec moins de ressources financières. Le modèle d'achat de terrain, de construction d'un « temple » ou de construction d'une « église-bâtiment » est un processus lent et excessivement coûteux.*
- *Nous devons penser à ouvrir des églises de maison. Nous devons être beaucoup plus créatifs.*
- *Nous devons encourager les ministères biprofessionnels.*
- *Toute cette pandémie nous montre qu'une grande partie de ce que nous pensions essentiel pour être une église ne l'était pas. Tout nous oblige à trouver des formes plus simples pour être église aujourd'hui.*

Nous devons repenser l'église et son fonctionnement. Évidemment, cela dépendra de chaque pays. Et même au sein d'un même pays, cela dépendra de chaque ville et de chaque quartier. Nous devons avoir une ouverture spirituelle et mentale. Le Saint-Esprit est très libre et créatif. Nous avons tendance à être très liés aux régimes auxquels nous sommes habitués. Nous avons besoin de liberté dans les formes et les stratégies, toujours sous l'inspiration du Saint-Esprit. Fermes dans l'absolu et ouvertes dans le relatif.

ANNEXE 2

NOS PRIORITES

L'important est que lorsque tout cela sera passé et que nous serons revenus à la « nouvelle normalité », nous ayons appris les leçons que Dieu a voulu nous enseigner avec tout cela. Je souligne quelque chose de simple, mais de basique :

- 1) Mettons la priorité sur nos temps de « prière secrète » quotidienne. Notre communion personnelle avec Dieu doit être le fondement de notre vie et de notre ministère, comme Jésus nous l'a enseigné.
- 2) Mettons la priorité sur la famille. Nous ne pouvons pas construire l'église sur les ruines de notre famille. Consacrons du temps à notre mariage, pour parler, pour améliorer notre façon de nous rapporter. Prenons le temps de prier ensemble et de lire la Parole. En tant que parents, assumons notre responsabilité dans la formation spirituelle et biblique de nos enfants. Ayons le temps d'être avec eux, de devenir amis, de les connaître profondément. Nos premiers disciples doivent être nos enfants. Nous ne pouvons pas « déléguer » leur formation à des moniteurs de l'école du dimanche.
- 3) N'appelons plus jamais nos lieux de rencontre « église ». L'église c'est nous. Nous n'allons pas à l'église, nous sommes l'église 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Nous aspirons au jour où nous pourrions retrouver tous les frères de la communauté. Mais soyons clairs : bien que l'église se rassemble, l'église n'est pas une congrégation. L'église est une famille, c'est la famille de Dieu.
- 4) Mettons la priorité sur les relations personnelles plutôt qu'aux réunions. Jésus a dit : le bon berger connaît ses brebis, et il les appelle chacune par leur nom. Nous devons construire une relation ferme et permanente avec certains, comme l'a fait Jésus. Ceux qui constitueront notre premier cercle de disciples. Nous devons nous concentrer sur eux, les connaître, les former, afin que chacun, à son tour, ait son propre cercle de disciples et jusqu'à ce que tous les membres soient unis par les joints. L'église est un corps, et dans un corps il n'y a pas de membres inutiles ou pas connectés.
- 5) Accordons la priorité à l'enseignement et à la prédication de la parole de Dieu. En grec, cela s'exprime dans les mots suivants : *didaké* et *kerygma*. Le mot *didaké* est traduit par doctrine ou enseignement. Le *kérygme*, par prédication. La *didaké* est la somme des commandements de Jésus et des apôtres, comme ceux que nous avons dans le sermon sur la montagne. Le *kérygme* est la totalité des vérités qui révèlent la personne et l'œuvre du Christ. Son œuvre pour nous, en nous, entre nous et à travers nous. Cela se résume en quatre mots : la rédemption, le Saint-Esprit, l'Église et la mission. Arrêtons d'entretenir les gens avec des discours humains. Ce qui construit et forme les vies, c'est la parole de Dieu.

- 6) Mettons la priorité sur l'évangélisation. Ceci est un kairos de Dieu. La soif spirituelle a augmenté chez les gens. C'est un nouveau jour. C'est notre temps. Les champs sont blancs pour la récolte. Il y a une nouvelle ouverture à ce qui est spirituel. Il est temps de sortir en mer et de jeter les filets.
- 7) Chacun de nous devrait faire une liste pas très longue de certaines choses que Dieu nous a montrées dans ces temps particuliers. Il est bien de les écrire pour ne pas les oublier, pour les mettre en pratique et pour y persister. Et quand tout cela sera passé, avec l'aide de Dieu, nous serons meilleurs.

ANNEXE 3

QUELLE PAROLE AVONS-NOUS POUR LES NATIONS, ET SURTOUT POUR LEURS DIRIGEANTS?

Une pandémie est une épidémie au niveau mondial. Cela oblige les nations, principalement leurs gouverneurs et leurs dirigeants, à s'arrêter et à repenser les parcours que le monde a entrepris globalement au cours des derniers siècles sur le plan social, économique et éthique.

ÉCONOMIE

En tant qu'humanité, nous devons repenser le système économique actuel. Cette pandémie a révélé la fragilité et l'injustice structurelle des systèmes économiques nationaux et mondiaux.

L'écart entre riches et pauvres s'élargit dans la grande majorité des nations du monde. La révolution technologique du XXe et du XXIe siècle, au lieu de produire le bien-être de tous, a considérablement accru l'injustice sociale.

Le système économique actuel est basé sur l'individualisme et l'ambition personnelle. La Bible dit que l'amour de l'argent est la racine de tout mal (1 Timothée 6.10). La base de la coexistence sociale doit être la maxime de Jésus : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Et un aspect important de la coexistence sociale est l'économie. Une nouvelle économie basée sur le travail et l'amour du prochain est nécessaire. Il est urgent de développer une grande réforme économique basée sur une éthique sociale.

La dette extérieure et intérieure de presque toutes les nations du monde est impayable. Surtout pour les soi-disant « pays émergents ». Certains dirigeants mondiaux parlent déjà d'un jubilé mondial dans lequel les dettes impayables puissent être annulées. Ce système actuel ne peut donner plus.

ÉCOLOGIE

En tant qu'humanité, nous devons assumer notre responsabilité, car nous sommes administrateurs et gardiens de notre maison commune, la planète Terre.

Il est insensé de continuer comme nous l'avons fait jusqu'ici. Ce serait comme faire un gros trou dans le bateau dans lequel nous sommes tous. Encore une fois, l'amour de l'argent joue un rôle déterminant. L'ambition égoïste nous aveugle et nous rend fous. À quoi d'autre devrions-nous nous attendre pour changer? Nous avons besoin de bonnes politiques publiques aux niveaux nationaux et internationaux et d'une éducation à tous les niveaux de la société.

SANTÉ

L'accès à de bons soins de santé ne peut pas être le privilège de ceux qui ont les revenus les plus élevés. Ceux qui souffrent d'une maladie, ceux qui souffrent d'un

accident, ceux qui sont nés avec un mal congénital, ne sont pas à blâmer pour leur misère. La médecine ne peut pas être une activité lucrative, mais doit être un service social. Dieu merci, pendant la pandémie actuelle, la plupart des pays ont accordé la priorité aux soins des personnes infectées, quelles que soient leurs possibilités économiques. Cela ne devrait-il pas toujours en être ainsi? Toutes les nations doivent développer des projets de « médecine sociale ».

Frank Snowden, cité ci-dessus, a déclaré : « *Le système de santé qui a été mis en place en Europe occidentale après la Seconde Guerre mondiale a été construit en grande partie sur les bases posées par la lutte contre la tuberculose. Ces développements de la médecine sociale ont permis d'établir que pour traiter adéquatement un patient, il faut tenir compte de son contexte de vie, de son domicile, de son salaire, de son quartier, de sa couverture médicale* ».

Il est évident que ces questions que je signale sont toutes liées entre elles. Médecine, économie, respect de l'environnement et autres.

L'HOMME (l'être humain)

Le postmodernisme a découvert que l'homme n'est pas seulement un animal rationnel comme la modernité l'a soutenu. L'être humain est bien plus que cela. C'est un être social, affectif, émotionnel, relationnel et spirituel. Oui, l'homme dans son essence est un être spirituel, et en tant que tel, il est un être transcendant et moral. Si nous sous-estimons sa spiritualité et sa moralité, nous détruisons l'homme, et donc l'humanité.

Une partie intégrante du bien-être de l'homme est qu'il soit en bonne santé dans son esprit, dans son intériorité. Et pour cela, il est essentiel de lui apprendre à faire le bien, à aimer son prochain et à le respecter. Pour cela, il doit savoir notamment comment il peut respecter la vie, la propriété et la femme de son voisin. Il est essentiel qu'il apprenne à être juste, honnête, gentil, humble, droit, généreux, solidaire, travailleur. Il doit aussi apprendre à assumer ses responsabilités envers ses enfants et à être un adulte responsable. Par ailleurs, il doit être conscient du but et de la mission de la vie. La formation du caractère devrait être une matière obligatoire dans toutes les écoles et tous les collèges de chaque pays.

Si cela est vrai pour tous les hommes et les femmes du monde, à combien plus forte raison pour les gouverneurs et les dirigeants des nations.

LA FAMILLE

Au cours des 50 dernières années, l'attaque contre le mariage et la famille a été féroce dans de nombreux pays occidentaux. Pourtant, il n'y a pas de soutien à la société meilleur que la famille « traditionnelle » : le mariage normal, naturel et stable, formé par un homme et une femme. Par conséquent, il est douloureux de voir autant de mères célibataires, et pire encore, les « inventions » de mariages contre nature, qui deviennent légales dans certains pays. Tout cela cause un plus grand nombre de personnes seules et isolées, avec les conséquences psychologiques et émotionnelles

qui en résultent. La famille constitue la cellule primordiale du tissu social. Détruire la famille et ses valeurs, c'est détruire la société. Si aucun changement de cap n'est opéré, l'avenir social sera catastrophique.

CE QUE DIEU DIT AUX NATIONS

Esaïe 24:1-11

« Voici que l'Éternel dévaste la terre et la dépeuple, Il en bouleverse la face, en disperse les habitants [...] La terre est dans le deuil, épuisée, le monde épuisé dépérit, ils dépérissent, les gens haut placés de la terre. La terre a été profanée par ses habitants ; car ils enfreignaient les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance éternelle [...] La ville désertée est démolie. Toutes les maisons sont fermées, on n'y entre plus. On crie dans les rues, parce que le vin manque, toute joie s'est assombrie, l'allégresse est bannie du pays. »

Esaïe 45:21-24

« Annoncez-le et présentez (vos arguments)! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a fait entendre cela depuis les origines et depuis lors les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? En dehors de moi, il n'y a point de Dieu, un Dieu juste et qui sauve, à part moi, il n'y en a aucun. Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, Vous, tous les confins de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autres. Je le jure par moi-même, de ma bouche sort ce qui est juste, une parole qui ne sera pas révoquée : tout genou fléchira devant moi, toute langue prêterait serment par moi. En l'Éternel seul, dira-t-on, (résident) pour moi les actes de justice et la force ; à lui viendront, honteux, tous ceux qui étaient en rage contre lui. »

Philippiens 2.10-11

« afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

ANNEXE 4

THE MOST LETHAL PANDEMIES OF MANKIND

		PERIOD	DEATHS	ZONE	
1.	The Black Death	1347-1351	200 million	Europe	from 30 to 50% of the population
2.	Smallpox	1520	56 million	America by the Spanish	90% of the American Indians
3.	Spanish Flu	1918-1919	40-50 million	Worldwide	500 million infected cases
4.	Justinian Plague	541-542	30-50 million	Eastern Roman Empire	
5.	HIV AIDS	1981-Today	25-35 million	Worldwide	
6.	The Third Plague	1855	12 million	China, India, Worldwide	Bubonic plague
7.	Antonine Plague	165-180	5 million	Roman Empire	
8.	The Great Plague	1665-1666	3 million	England, Worldwide	Bubonic plague
9.	Asian Flu	1957-1958	1.1 million	China, Singapore, Hong Kong, USA	
10.	Russian Flu	1889-1890	1 million	Russia	
11.	Hong Kong Flu	1968-1970	1 million	Hong Kong -> Vietnam, Singapore	
12.	Cholera	1817-1923	1 million	Asia	
13.	Japanese Smallpox	735-737	1 million	Japan	1/3 of the population died
14.	Great Plague	18 th Century	600,000	Russia and various other places	various plagues together
15.	COVID-19	2020	320.000*	China -> World	4,700,000* infected cases
16.	Swine Flu	2009-2010	200,000	Mexico -> World	
17.	Yellow Fever	End of 1800s	100,000 – 150,000	Africa, Europa, America	
18.	Ebola	2014-2016	11,300	Guinea -> Libia, Sierra Leon	
19.	MERS	2012-Today	850	Saudi Arabia -> Middle East	
20.	SARS	2002-2003	770	China -> Hong Kong -> Others	

* As of May 17, 2020

ANNEXE 5**Travail pour groupes**

Ce qui est absolu, immuable, indispensable, essentiel, permanent	Ce qui est relatif, variable, dispensable, secondaire, circonstancielle

Jorge Himitian

Dieu et le coronavirus

INTRODUCTION

Aussi incroyable que cela puisse paraître, un virus aussi minuscule que le COVID-19 a paralysé toutes les nations du monde. La santé, l'économie, la bourse, le prix du pétrole. Le tourisme, les usines, le commerce, les activités culturelles, les sports, les congrès et même les rassemblements religieux ont été suspendus. Il a confiné tout le monde chez soi, vidé les rues et nous oblige à repenser bien des choses. L'incertitude règne et de nombreuses questions se posent.

Je voudrais axer mon intervention sur QUATRE QUESTIONS :

1. LES VIRUS ONT-ILS ÉTÉ CRÉÉS PAR DIEU ?

La première chose que je dois préciser, c'est que Dieu n'est l'auteur ni d'aucune maladie ni de la mort. Dieu est l'auteur de la vie, de la bonne santé. Dieu n'a créé ni le mal, ni le péché, ni la mort, ni la maladie. La Bible, dans Romains 5:12, affirme ce qui suit :

Ainsi, de même que le péché est entré dans le monde par un seul homme, et que la mort est venue par le péché, de même la mort s'est étendue à tous les hommes, car tous ont péché.

Le premier homme, bien qu'il eût été averti par Dieu, a, en péchant, ouvert la porte au diable et à la mort. Et, par conséquent, à toutes les maladies et à tous les fléaux.

Jésus a dit à propos du diable : « *Il a été meurtrier dès le commencement* » (Jean 8, 44). Et aussi : « *Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire ; moi, je suis venu afin qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance* » (Jean 10, 10).

Lorsque l'homme a péché, la création a subi une altération ; non seulement spirituelle, mais aussi biologique et génétique. Tout a été corrompu à cause du péché de l'homme. L'auteur de cette « dégénérescence » était Satan, mais c'est l'homme qui l'a permis, par sa désobéissance à Dieu.

AFI Consulte apostolique Mai 2020

Par conséquent, tout virus est une mutation dégénérative due à la rébellion de l'homme contre Dieu.

2. LE CORONAVIRUS EST-IL UNE PUNITION DE DIEU ?

Le samedi 21 mars, un jour après que le président argentin, M. Alberto Fernández, eut sagement décrété l'arrêt de toutes les activités à l'échelle nationale, trois pasteurs et deux prêtres catholiques ont été invités par la ministre du Développement humain et de l'Habitat de la ville de Buenos Aires, ainsi que par des membres de son équipe, afin de discuter de la manière de coordonner la collaboration entre le gouvernement municipal et les Églises catholiques et évangéliques de la ville pendant cette pandémie.

En entrant dans le bâtiment, une employée a pris nos coordonnées. Quand je me suis retrouvé seul avec elle, elle m'a demandé : « Appartenez-vous à un autre ministère ? » J'ai répondu : « Non. Nous sommes pasteurs. » « Ah ! Des pasteurs ? » Et, après une brève pause, elle a ajouté : « Dieu doit être en colère contre nous et contre le monde. N'est-ce pas ? Car il y a beaucoup de mal dans le monde. Qu'en pensez-vous, pasteur ? » J'ai répondu : « Je suis d'accord avec vous. Mais on peut aussi voir les choses autrement. Dieu aime tellement le monde qu'il permet cette pandémie pour que nous nous repentions et changions. »

Revenons à notre question : le coronavirus est-il un châtiment divin

? Je voudrais l'expliquer ainsi :

Dans la Bible, on trouve deux types de jugements :

- 1) Mesures correctives ou sanctions (discipline)
- 2) Jugements de condamnation (décision ou verdict)

Dans le grec du Nouveau Testament, il existe deux mots différents :

- 1) Paideia = Jugement correctif ou châtiment
- 2) Krima et Krisis = Jugement de condamnation

Il est certain que le coronavirus n'est pas un jugement de condamnation pour les hommes, car, selon la Bible, c'est ce qui nous arrivera à tous après la mort.

Hébreux 9:27 déclare : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* ». Ici, le mot « jugement » est krisis.

2

AFI Consulte apostolique Mai 2020

Romains 2:3 : « *Et toi, homme qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets toi-même, penses-tu échapper au jugement de Dieu ?* ». Ici, le mot « jugement » est krisis.

Ces deux versets font référence au JUGEMENT CONDAMNATOIRE.

Mais examinons d'autres passages bibliques dans lesquels Dieu parle de la CHÂTIMENT CORRECTIF. Voici quelques exemples :

Ésaïe 26:9b dit : « ... car lorsque tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice ».

Ésaïe 26:16 : « *Seigneur, dans la détresse, ils espéraient en toi ; ils t'adressaient leurs prières quand tu les châties* ».

Certains, face à l'adversité, réagissent bien. Ils se laissent corriger par le châtiment du Seigneur. Qu'ils soient bénis !

D'autres, malheureusement, ne réagissent pas bien. Ils ne peuvent pas être corrigés. Comme le mentionne la Bible dans le livre d'Amos, chapitre 4, Dieu dit au peuple d'Israël :

Verset 6 : « *Mais je leur ai donné des dents cassées dans toutes leurs villes, et une pénurie de pain dans tous leurs lieux ; et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi — déclare le Seigneur —* ».

Versets 7-8 : « *De plus, je leur ai refusé la pluie... et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi* ».

Verset 9 : « *Je les ai châtiés par un vent brûlant et par la rouille ; la chenille dévorait leurs vergers, leurs vignes, leurs figuiers et leurs oliviers ; et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi — déclare le Seigneur —* ».

Toutes ces punitions ou ces jugements avaient un but correctif : amener le peuple à se repentir de ses péchés et à se tourner vers Dieu. Mais Israël ne s'est pas repenti et a été exposé au jugement de condamnation de Dieu. Il conclut donc en disant : Verset 12 : «

...car je vais faire cela pour toi, prépare-toi à accueillir ton Dieu, Israël ».

Le Nouveau Testament nous enseigne la même chose au sujet du châtiment correctif de Dieu.

3

AFI Consulte apostolique Mai 2020

Hébreux 12:6 : *« Car le Seigneur corrige ceux qu'il aime » (paideia)...*

Apocalypse 3:19 : *« Je réprimande et je châtie (paideia) tous ceux que j'aime ; sois donc zélé et repens-toi ».*

Ainsi, à mon avis, le coronavirus n'est pas un châtiment divin infligé pour punir les péchés de l'humanité, mais une punition corrective de Dieu destinée à amener toutes les nations à se repentir de leur méchanceté et de leurs péchés et à se tourner vers Dieu.

Le livre de l'Apocalypse (chapitre 8) révèle qu'à la fin des temps, de nombreuses calamités et de terribles cataclysmes s'abattront sur la terre. Qui les enverra ? Dieu ou le diable ? Est-ce important ? L'essentiel, c'est qu'ils se produiront. Nous savons que Dieu contrôle tout. Qu'il s'agisse de jugements correctifs de Dieu ou de calamités provoquées par Satan, elles seront toujours soumises à la volonté permissive de Dieu. Pourquoi les envoie-t-il ou les permet-il ? Pour que tous les peuples, toutes les familles de toutes les nations se repentent et reviennent à Dieu !

Mais, malheureusement, Apocalypse 9, 20-21 dit : *« Et le reste des hommes, ceux qui n'étaient pas morts par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons ni les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leurs fornications, ni de leurs vols ».*

Le dessein de Dieu est de nous corriger, et non de nous détruire. Mais celui qui ne se repent pas lorsqu'il subit le jugement correctif de Dieu devra un jour faire face au jugement de condamnation, c'est-à-dire au jugement dernier (Apocalypse 20:11-15).

3. DE QUOI DEVONS-NOUS NOUS REPENTIR ?

Il y a toujours eu des péchés, mais lorsque l'humanité dépasse les limites, Dieu, dans sa miséricorde, intervient parfois de manière radicale. Qu'il intervienne aujourd'hui par amour pour cette génération et pour les générations futures, afin de corriger la mauvaise voie sur laquelle nous nous engageons.

Quand l'injustice a-t-elle jamais été aussi grande dans les nations qu'aujourd'hui ? Le fossé entre riches et pauvres se creuse dans la grande majorité des pays du monde. Au lieu d'apporter le bien-être à tous, la révolution technologique des XXe et XXIe siècles a aggravé les inégalités sociales.

4

AFI Consulte apostolique Mai 2020

Pensons simplement à de nombreux pays. Un Dieu d'amour peut-il rester indifférent face au fait que des millions d'enfants et d'adultes vivent dans la pauvreté et la faim ?

Que ressent Dieu face à la corruption des dirigeants, des entrepreneurs et des syndicalistes ? Que ressens-tu face à tant de violence dans les foyers, dans les salles de bowling, dans les stades, dans les rues, face à tant d'homicides, de féminicides et de crimes ?

Que ressent Dieu en voyant tant de personnes l'ignorer délibérément et défendre ouvertement le mariage homosexuel, l'avortement, le divorce, la liberté sexuelle, la cohabitation hors mariage et tant d'autres aberrations ?

Dieu peut-il rester indifférent face au commerce ignoble de la drogue qui détruit des millions de nos jeunes et de nos enfants, causant la douleur de tant de mères qui, en larmes et impuissantes, doivent enterrer leurs enfants ?

Nous devons nous repentir de tout cela et bien plus encore, et revenir vers Dieu. Chacun de nous doit se convertir, et chacun sait bien de quels péchés il doit se repentir.

Nous avons privilégié le matériel au détriment du spirituel ; la maison au détriment de la famille ; le plaisir au détriment du devoir ; le confort au détriment de la paix intérieure ; l'égoïsme au détriment de l'amour. Nous nous sommes enivrés de films, de télévision et de réseaux sociaux, au lieu de nous nourrir de la parole de Dieu.

Nous devons revenir vers Dieu. Nous devons être une nation sainte qui aime Dieu, respecte ses commandements et aime son prochain.

4. QUELLES LEÇONS TIRONS-NOUS DE CETTE CRISE ?

Les objectifs sont multiples : pour les nations, les gouvernements, la société, les entrepreneurs, etc. Mais je voudrais maintenant me limiter aux disciples du Christ.

- Améliorons notre temps de prière en tête-à-tête avec Dieu. Les 10 et 11 mars, j'étais

avec une dizaine de pasteurs réunis pour une retraite. Dieu nous a donné le chapitre 26 d'Ésaïe comme parole pour ces jours-ci. En particulier, le verset 20 dit : « Venez, mon peuple, entrez dans vos chambres et fermez les portes derrière vous ; cachez-vous un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée. »

Cela rejoint les paroles de Jésus : « Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret... » (Matthieu 6, 6). Nous n'avons désormais plus d'excuses. L'important, c'est qu'à la fin de cette période de

5

AFI Consulte apostolique Mai 2020

confinement, nous avons appris à donner la priorité à la prière personnelle, comme nous le faisons à nos meilleurs moments.

- Donnons la priorité au temps passé à la maison. Améliorons nos relations avec les autres. Soyons aimables, serviables, solidaires, amis. Consacrons du temps à être avec les enfants. Redécouvrons l'autel familial. Lisons la Parole ensemble et prions en famille. N'utilisons pas notre téléphone portable à table ; accordons de l'importance à la conversation entre nous.
- Faisons preuve de plus de solidarité envers tous. Saluons nos voisins avec chaleur. Aimons et servons notre prochain. Faisons preuve de créativité pour tisser des liens d'amitié. Apprécions le travail de chacun. Louons les qualités que nous voyons chez les autres. Soyons reconnaissants.
- Parlons naturellement du Christ avec tout le monde. Nous devons surmonter notre timidité et notre individualisme. Ouvrons nos maisons et invitons nos voisins à prier et à lire la Bible (bien sûr, une fois le confinement terminé. En attendant, nous pouvons les appeler par téléphone). Prions pour les malades. Ayons confiance en Dieu, qui est proche de chacun d'entre nous et qui accomplit des miracles.
- Repensons l'Église. Renforçons les petits groupes. Élaborons de nouvelles stratégies pour l'évangélisation, la prière et la communion. L'Église est très polyvalente ; elle peut fonctionner en toute période et en toute circonstance, et grandir.
- Soyons généreux envers ceux qui traversent des difficultés financières. Des temps difficiles pourraient s'annoncer. Évitions les dépenses superflues. Économisons autant que possible afin d'avoir quelque chose à partager avec ceux qui en ont besoin.
- Prions pour que Dieu utilise le coronavirus afin de susciter un réveil mondial, en commençant par notre foyer, notre quartier, notre ville et notre pays. Nous croyons que des jours merveilleux nous attendent, des jours de salut et de puissance. Le Christ sera glorifié dans notre pays et dans le monde, et des millions de personnes seront sauvées !

Texte traduit avec DeepL translate